

CONSTITUTIONS
DES TROIS VILLES
LIBRES - ANSÉATIQUES,
LUBECK, BRÊMEN ET HAMBOURG.

AVEC
UN MÉMOIRE SUR LE RANG QUE DOIVENT
OCCUPER CES VILLES
DANS L'ORGANISATION COMMERCIALE
DE L'EUROPE.

PAR
CHARLES DE VILLERS,
CITOYEN HONNORAIRE DE BREMEN, CHEVALIER
DE L'ORDRE DE L'ÉTOILE POLAIRE
DE SUÈDE, ETC.

Avec une carte coloriée.

LEIPSIK,
CHEZ FR. ARN. BROCKHAUS.

1814.

Imprimé par CHRETIEN HERBST
à Goettingue.

P R É F A C E.

L'Exposé des constitutions des trois villes an-séatiques a été fait dans un tems où il sem-blait permis d'espérer que le joug qui pesait sur elles était près de s'allgéer, et qu'une exi-stence plus heureuse allait leur être rendue. Il fut rédigé en commun avec des députés de chacun des trois Sénats, auxquels se joigni-rent, du moins pour Hambourg, des citoyens très - au - fait de leurs institutions politiques. On peut donc regarder le tableau abrégé des tois constitutions comme authentique et officiel. Il les représente telles qu'elles ont été jusqu'à la malheureuse époque de décembre 1810. Le texte original est le français. Cependant le texte allemand est conforme pour ce qui re-garde Hambourg; et quant à Lubeck et Brê-men, il est aussi-bien authentique que le frans çais, quoiqu'il ne s'y rapporte pas toujours avec la même exactitude.

La fermentation des esprits, suite malheu-reusement trop naturelle des crises politiques

semblables à celles dont nous sortons, a suggéré dans les trois villes à beaucoup de personnes l'idée d'améliorer leurs constitutions, d'y faire des changemens que plusieurs croient nécessaires. Ceux qui sont de cet avis ont d'excellentes intentions, et il ne convient pas de méconnaître leur patriotisme et leur bonne volonté. Mais on pourrait penser que le moment est mal choisi pour agiter ces questions. En préoccupant les citoyens anséatiques de pareilles matières, en répandant parmi eux des semences de division, ne les détournera-t-on pas de ce qui est le plus urgent, de rétablir le commerce (qui seul fonde l'existence réelle des villes)? de renouer leurs anciennes relations, et de se réconstituer, en un mot, villes d'Entrepôt européen? Les constitutions sous lesquelles on a vécu heureux et libre si longtems, auraient bien pû encore suffire pour présider à cette régénération commerciale. Ensuite, on aurait pû, à tête reposée, discuter les amendemens à faire, si l'on y eût trouvé lieu. Mais c'est une maladie de notre siècle, que cette croyance à de prétendues améliorations. On attend son salut de formes extérieures, tandis qu'il faut le placer plutôt dans un bon esprit public, dans l'amour de la patrie, et dans le zèle pour les fonctions qui font pro-

spérer la chose publique. Quand ces bases essentielles sont une fois posées, les formes se trouvent d'elles-mêmes, et le tems les adapte peu-à-peu au nouvel esprit.

On dit, par exemple, que la fonction judiciaire doit être séparée des attributions du Sénat, et confiée à un Tribunal établi à cet effet. A la bonne heure! Bien qu'en vérité un tel amendement ne soit pas d'une aussi grande importance que bien des gens se l'imaginent. — Peut-être serait-il plus urgent de renoncer à ce reste d'intolérance religieuse, qui dans chaque ville exclut des emplois publics les citoyens qui ne sont pas de la confession dominante? Des instituts vraiment européens, comme le sont les villes anséatiques, devraient au moins reconnaître l'existence légale des confessions chrétiennes, et suivre la route tracée à cet égard par les Etats-unis d'Amérique. Aucun obstacle, aucun préjugé de cette espèce ne devrait éloigner des commerçans européens riches et actifs, de venir s'établir et faire valoir leur fortune dans ces villes, dont l'existence mercantile et politique offre d'ailleurs tant d'avantages. Il faut convenir que Brême a déjà offert aux deux autres villes-soeurs l'exemple de la libéralité sur un point qui est pour toutes d'un si haut intérêt.

Le Mémoire qui parait ici sur le commerce des villes, renferme des vues qui sembleront peut-être nouvelles, mais qui révèlent un état de choses aussi ancien que la civilisation européenne elle-même. Cet ordre de choses, il est vrai, s'est établi plus par la force secrète des localités, et par un instinct de ce que prescrivait la nature, que par une connaissance claire et distincte des principes et des relations générales qui le prescrivent. Mais il est très-nécessaire que cette connaissance s'établisse et se proclame, afin qu'on voye avec clarté combien il est indispensable de laisser subsister les villes anséatiques telles que la sagesse de la Providence les a établies et maintenues, pour servir comme d'un rouage principal dans l'organisation de l'Europe. Que les puissans de la terre, que les pères des peuples considèrent combien il est conforme à leurs intentions bienfaisantes de maintenir cette belle, grande et utile institution de la Hanse, monument de la force, du génie et de la loyauté de la nation germanique dans les siècles qui ont précédé, et que la Hanse a tant contribué à éclairer et à policer.

~~~~~

T A B L E.

I. Constitutions des trois villes.

|              |        |
|--------------|--------|
| 1. Lubeck.   | pag. 2 |
| 2. Brêmen.   | 26     |
| 3. Hambourg. | 54     |

|                                                                   |    |
|-------------------------------------------------------------------|----|
| Observations générales sur les constitutions<br>des trois villes. | 84 |
|-------------------------------------------------------------------|----|

II. Mémoire sur le commerce des villes  
anséatiques.

|                                                                           |     |
|---------------------------------------------------------------------------|-----|
| 1. Du <i>commerce</i> et des échanges en général.                         | 97  |
| 2. <i>PREMIERE fonction commerciale</i> , celle de<br>l'Emporium fluvial. | 101 |



## VIII

3. *SECONDE fonction commerciale*, celle de  
l'Entrepôt maritime. pag. 106
  4. Des villes anséatiques en particulier. 116
  5. Vues diverses sur l'organisation du com-  
merce européen. 128
-



C O N S T I T U T I O N S

d e s

T R O I S V I L L E S.

---

Constitutionen

d e r

d r e y S t ä d t e.

I



## EXPOSÉ SOMMAIRE

*de la constitution de la ville libre et hanséatique de LUBECK.*

### 1.

*Pouvoir Suprême dans l'état.*

Le pouvoir suprême réside en commun et également dans le *Sénat* et la *Bourgeoisie* (Les actes principaux sur lesquels se fondent le mode d'exercice de l'autorité suprême, aussi bien que les rapports mutuels des deux corps ci-dessus, *Sénat* et *Bourgeoisie*, sont: les deux *Récès* constitutionnels de 1665 et 1669.)

### 2.

*Composition du Sénat.*

Le *Sénat* est composé de quatre *Bourguemaitres*, dont trois *jurisconsultes* et un *négo-ciant*, et de seize *Sénateurs*, parmi lesquels se trouvent actuellement \*) cinq *jurisconsultes*, les autres onze étant pris parmi les sept premiers

---

\*) Nov. 1809.



---

*K u r z e r A b r i s s*  
*der innern constitutionellen Verhältnisse der*  
*freyen Hansestadt L Ü B E C K.*

1.

*Höchste Gewalt im Staate.*

In der freyen Hansestadt Lübeck steht die höchste Gewalt bey dem Rath und der Bürgerschaft gemeinschaftlich, nach Maasgabe der zwischen beiden bestehenden Verträge, namentlich der constitutionellen Recesse von 1665 und 1669.

2.

*Das Raths - Collegium.*

Der Rath besteht aus 4 Bürgermeistern und 16 Senatoren. Unter Ersteren sind drey, unter Letzteren fünf Literati; die übrigen Mitglieder werden aus den sieben ersten bürgerlichen Collegien genommen. Das Präsidium im Senat



collèges de la Bourgeoisie. Le Sénat est présidé par l'un des Bourguemaitres. Il a deux Syndics, qui ont voix consultative dans les délibérations ; ce sont eux qui sont chargés tant des relations à l'extérieur, que des affaires générales dans l'intérieur, de la rédaction des actes du Sénat, et qui sont rapporteurs, tant au civil qu'au criminel, dans les affaires portées devant le Sénat. Ils prennent rang après les Bourguemaitres. Le Sénat a de plus un Protonotaire, ou premier Secrétaire, deux autres Secrétaires, et un Archiviste, qui sont chargés de la rédaction des procès-verbaux, de l'expédition et de la conservation des actes, et de la direction de la Chancellerie.

Le Sénat choisit et nomme les Syndics, Secrétaires, Archiviste. Il choisit et nomme aussi ses propres membres, à chaque vacance. Pour être éligible à une place de Sénateur, il faut avoir trente ans accomplis, n'être attaché à aucun service étranger ; enfin, n'être parent en ligne ascendante ni descendante, ni en ligne collatérale jusqu'au quatrième degré, ni au premier degré d'affinité par alliances avec aucun des autres membres du Sénat.



wird von einem der Bürgermeister geführt. Der Rath ergänzt sich selbst durch freye Wahl. Um wahlfähig zu seyn, muß man 30 Jahre vollendet haben, in keinen fremden Dienstverhältnissen stehen, oder doch diesen entsagen, und mit keinem andern Mitgliede in auf- oder absteigender Linie, im 4ten Grade gleicher Seitenlinie, oder im ersten der Schwägerschaft, verwandt seyn. Jeder muß bey der Einführung, außer dem gewöhnlichen Bürgereide, noch den vorgeschriebenen Amtseid leisten.

Zum Rathe gehören zwey Syndici, welche in den Rathsversammlungen eine consultative Stimme haben, mit den Geschäftsführungen in auswärtigen und allgemeinen innern Angelegenheiten, auch mit den Referaten in Civil- und Criminalsachen beauftragt werden, und den Rang nach den Bürgermeistern haben; ferner ein Protonotar, zwey Secretarien, und ein Archivar, welche die Führung der Protocolle, die Expeditionen, die Aufbewahrung der Acten, und die Direction der Kanzley, wahrzunehmen haben.



Le nouveau Sénateur élu, outre son serment général de citoyen, prête encore un serment particulier, comme membre du Sénat.

Un Bourguemaitre ou Sénateur élu est tenu d'accepter, ou de quitter la ville, en abandonnant au trésor public la dixième partie de sa fortune.

### 3.

#### *Organisation de la Bourgeoisie.*

La Bourgeoisie *jouissante du droit de suffrages*, est partagés en douze *collèges*. Le premier est composé de patriciens; les six suivants de diverses compagnies de négocians en gros; deux autres de marchands détailliers; et les trois derniers, de brasseurs, patrons de navire, et ouvriers. Chacun d'eux est présidé par un certain nombre d'Anciens, a son lieu particulier d'assemblée où il délibère et prend ses résolutions sur les affaires qui le concernent. Dans les délibérations sur les affaires de l'Etat, chaque collège a *une* voix. La pluralité de ces voix forme le vœu de la Bourgeoisie. Ceux des bourgeois qui ne sont pas membres d'un des douze collèges ci-dessus, ne



Der neugewählte Bürgermeister oder Senator ist verpflichtet, die Stelle anzunehmen, oder er muß die Stadt verlassen, und dem öffentlichen Ärario den zehnten Theil seines Vermögens überlassen.

## 3.

*Die Bürgerschaft.*

Die stimmführende Bürgerschaft ist in zwölf Collegien abgetheilt, wovon das erste aus Patriciern, die sechs folgenden aus Societäten der *en gros* handelnden Kaufleute, zwey aus Detailhändlern, und die drey letztern aus den Brauern, Schiffern und Handwerkern bestehen. Jedes Collegium ist aus Ältesten und Brüdern zusammengesetzt, berathschlagt und beschließt für sich, und hat *eine* Stimme in den zur Mitberathung der Bürgerschaft gehörenden öffentlichen Angelegenheiten. Der Rath communicirt mit der Bürgerschaft entweder schriftlich oder mündlich, durch Zusammentreten seiner Commissarien mit den wortführenden Ältesten der Collegien. Die Bürger, welche



prennent aucune part aux délibérations concernant les affaires publiques.

Le Sénat communique avec la Bourgeoisie soit par écrit, soit verbalement en nommant une commission chargée de conférer avec ceux des Anciens qui sont orateurs de leurs collèges réciproques.

C'est le Sénat qui confère le droit de Bourgeoisie, et qui reçoit le serment du nouveau bourgeois. Les protestans, les réformés et les catholiques y sont également admis.

## 4.

*Attributions du Sénat.*

Le Sénat est revêtu de la double fonction du *gouvernement* et de *l'administration de la justice*.

1. *Gouvernement.* Le Sénat constitué en *corps gouvernant*, tant en séance générale, que dans ses députations permanentes (ou Sections) exerce la *Surveillance supérieure*, et le *pouvoir exécutif*; veille en qualité de *Magistrat de police* à la sûreté et au salut général; nomme aux emplois publics de l'intérieur, nom-



nicht Mitglieder eines dieser bürgerlichen Collegien sind, nehmen keinen Antheil an öffentlichen Berathschlagungen.

Die Annahme zum Bürgerrechte, wozu die Genossen der drey christlichen Confessionen gleich zulässig sind, geschieht von dem Rath, und es muß der Bürgereid vor demselben öffentlich abgelegt werden.

## 4.

*Attribute des Rathes.*

Dem Rathe liegen ob zwey Hauptzweige von Geschäften, indem derselbe *Regierungs-* und *Justiz-Collegium* ist.

1. Als *Regierungs-Collegium*.

Als *Regierungs-Collegium* übt derselbe, theils in den Sitzungen des *Pleni*, theils durch permanente Deputationen, und ausserordentliche Commissionen, die *oberaufsehende* und *vollziehende* Gewalt, wacht als *Polizeybehörde* für die allgemeine Sicherheit und Wohlfahrt, besetzt die erle-



me les agens diplomatiques et de commerce employés à l'extérieur, gère les affaires publiques dans toute leur latitude, et négocie avec les puissances étrangères.

2. *justice.* Constitué en *corps judiciaire*, le Sénat administre la justice, tant au civil qu'au criminel, d'après les réglemens publiés pour les procédures, et d'après le droit lubekquois ; adoptant pour *subsidaire* le droit commun-romain et le droit canonique.

Le Sénat juge en *première instance* par les Sénateurs délégués à cet effet, auxquels sont adjoints des greffiers et autres officiers, dans les divers tribunaux inférieurs préposés et établis tant pour la ville, que pour la *banlieue*, et le territoire.

Il juge en *seconde instance* au civil et au criminel dans des séances générales (ou Audiences) tenues à cet effet.

Dans les affaires civiles, la partie qui se tient pour lésée a encore une voie d'appel ouverte ; c'est la révision et l'envoi des actes de la procédure à la faculté de jurisprudence d'une



digten Stadtbedienungen, und ernennet die auswärts anzustellenden diplomatischen und Commerz - Agenten, betreibt die öffentlichen Geschäfte in deren ganzem Umfange, und unterhandelt mit Auswärtigen.

2. Als *Justiz-Collegium*.

Als Justiz - Collegium administriert der Senat nach Maafsgabe der publicirten Processordnungen, des Lübeckischen Stadtrechts, und in Subsidium des gemeinen römischen und canonischen Rechtes, die Justiz in Civil- und Criminalsachen, in *erster Instanz*, durch die dazu delegirten Senatoren, und diesen beygeordneten Actuarien, in den für die Stadt, die Landwehre, und das Stadtgebiet, bestehenden verschiedenen Untergerichten — *in zweiter Instanz* aber, selbst in den Sitzungen des *Pleni*.

In Civil-Processen hat die sich gravirt achtende Parthey das Rechtsmittel der Revision und Actenversendung an eine auswärtige Juristenfacultät. Während der Dauer der deutschen Reichsverfassung konnte, wenn das Streitobject über 1000 Thaler betrug, an eines der höchsten Reichsgerichte appelliret, auch bey



université. Tant que la constitution de l'Empire germanique a été en vigueur, les plaideurs pouvaient en outre, quand l'objet en litige s'élevait à une valeur au-delà de mille écus, en appeler à l'un des tribunaux suprêmes de l'Empire; ils pouvaient même y porter leurs plaintes en déni ou retard de justice. (Pour tenir lieu par intérim de cette instance suprême, on a maintenant recours à un tribunal de haute révision établi pour ce but, et à l'envoi accoutumé des actes à une faculté.)

Le Sénat jouit du droit de faire grace des peines capitales, ou de les mitiger.

Il exerce la *Tutelle supérieure*, sous la direction d'un des Bourguemaitres assisté de douze Sénateurs.

La cession et l'hypothèque des biens-fonciers a lieu publiquement par devant le Sénat, et est ensuite formellement inscrite par le Protonotaire dans le livre des hypothèques.

## 5.

*Participation de la Bourgeoisie aux affaires publiques.*

Le Sénat ne peut agir sans le consentement et accord de la bourgeoisie, dans les cas suivans:



denselben die Klage über verweigerte oder verzögerte Justiz angebracht werden. (Statt dieses Recurses, ist interimistisch eine Ober-Revisionsinstanz nebst Actenversendung angeordnet.)

Das *Begnadigungsrecht* in Straffällen steht dem Rathe zu.

Derselbe übt die *obervormundschaftliche Aufsicht*, unter der Direction eines der Bürgermeister, und Mitwirkung von zwölf Senatoren.

Die Überlassung und Verpfändung von Grundstücken geschieht öffentlich vor dem Rath, und mittelst nachheriger Eintragung in das von dem Protonotar geführte Hypothekenbuch.

## 5.

### *Concurrenz der Bürgerschaft.*

Der Rath ist an die Einwilligung der Bürgerschaft gebunden:



- 1) Dans la confection des lois (hormis ce qui est du ressort de la police, où le Sénat décide seul) et dans tout ce qui concerne les points constitutionnels.
- 2) Dans le cas d'alliances et traités à conclure avec des puissances étrangères.
- 3) Dans l'augmentation ou diminution de la force armée, dite Garnison; et dans les changemens à faire aux mesures de défense.
- 4) Dans la permission à accorder au libre exercice de quelque nouveau culte.
- 5) Dans la disposition des biens et l'administration des instituts destinés aux pauvres.
- 6) Dans l'acquisition et l'aliénation des biens domaniaux de la ville, comme de tout ce qui appartient au trésor public.
- 7) Dans l'établissement d'impôts de toute espèce, soit directs, soit indirects.
- 8) Dans les concessions à faire sur la caisse de la ville, caisse dans laquelle se versent tous les revenus ordinaires et extraordinaires de la ville, et qui fournit à toutes les dépenses publiques. L'administration de cette caisse, avec toutes les affaires qui y ont rapport, est confiée en commun à des



- a) bey der Gesetzgebung (in Polizeysachen ordnet jedoch der Senat allein), und in allen constitutionellen Gegenständen.
- b) Bey den mit auswärtigen Mächten einzugehenden Verbindungen und Verträgen.
- c) Bey Bestimmung über die Vermehrung oder Verminderung der Garnison, und bey Veränderungen in den bestehenden Vertheidigungsanstalten.
- d) Bey Zulassung der öffentlichen Religionsübung fremder Glaubensgenossen.
- e) Bey den Dispositionen über die Güter und die Administration der Anstalten zur Armenversorgung.
- f) Bey der Acquisition oder Alienation der Stadtgüter, und alles dessen, was zum öffentlichen Aerario gehört.
- g) Bey der Anordnung von directen und indirecten Auflagen aller Art.
- h) Bey den Bewilligungen aus der Stadtcasse, in welche alle ordentlichen und außerordentlichen Staatsrevenüen fließen, und aus welcher auch sämtliche öffentlichen Ausgaben zu bestreiten sind. — Diese Casse



Députés tant du Sénat que de la Bourgeoisie \*), qui sont à cet égard soumis à la prestation d'un serment particulier par devant le Sénat assemblé.

Sur tous ces divers points, l'initiative de la proposition appartient au Sénat; et c'est lui qui prononce ensuite d'après la majorité des voix des collèges dont les résolutions doivent lui être transmises par écrit. En cas de partage, le Sénat décide: quand il a prononcé, la proposition a force de loi, mais il a le droit de rejeter, en tout ou en partie, les modifications qui y auraient été faites. Il a aussi le droit de reproduire en tems et lieu des propositions qui auraient été déjà déclinées par la bourgeoisie. Celle-ci, à son tour, a le droit de manifester ses vœux au Sénat, et de susciter de la sorte des propositions ou dispositions convenables.

## 6.

### *Participation des Collèges commerciaux.*

Les huit collèges commerciaux nommés ci-dessus sont appelés en particulier à délibérer et à consentir, dans les cas suivans:

---

\*) Le Sénat ne peut disposer sans consulter la Bourgeoisie, que d'une somme de 200 ecus.



mit allen dazu gehörigen Geschäftszweigen, wird von Deputirten des Rathes und der Bürgerschaft administrirt, welche deshalb einen besondern Eid vor sitzendem Rathe zu leisten haben.

In allen diesen Sachen proponirt der Rath, und er concludirt nach der Mehrheit der schriftlich abzugebenden Stimmen der bürgerlichen Collegien. Bey eintretender Stimmengleichheit entscheidet der Senat. Dieser hat auch die Befugniss, von der Bürgerschaft abgelehnte Anträge nach Zeit und Umständen zu erneuern. Die Bürgerschaft kann ihre Desiderien dem Rathe vortragen, und dadurch Propositionen und Verfügungen veranlassen.

## 6.

### *Concurrenz der commercirenden Collegien.*

Der Mitberathung und Zustimmung der acht oben angeführten commercirenden Collegien bedarf es:

- a) in Angelegenheiten, welche die Handlung überhaupt oder einen besondern Zweig der-



- 1) En ce qui concerne les intérêts du commerce en général, ou d'une de ses branches, et les dispositions qui peuvent y avoir rapport.
- 2) Dans la confection de nouveaux réglemens, soit généraux, soit spéciaux en affaires de commerce.
- 3) Quand il s'agit d'accorder des privilèges à des manufactures et fabriques.
- 4) Quand il s'agit de quelques dispositions concernant les monnaies.

## 7.

*Impositions.*

La ville prélève deux sortes d'impositions, les *directes* et les *indirectes*.

Parmi les *premières*, les unes sont *foncières*, les autres *personnelles*.

Les impositions indirectes consistent surtout en octrois sur les denrées de consommation, droits de timbre, taxes sur les objets de luxe et péage prélevé sur les marchandises. (Depuis quelques années les circonstances ont



selben, und darauf abzweckende Einrichtungen betreffen.

- b) Bey Einrichtung neuer allgemeinen oder speciellen Ordnungen in Commerzsachen.
- c) Bey Privilegirung von Manufacturen und Fabriken.
- d) Bey Veränderungen in Münzsachen.

## 7.

*Abgaben.**I. Directe.**A. Ordentliche.*a) *Grundsteuern.*

Das *Grabengeld*, zur Unterhaltung der Barrieren. Es wird gewöhnlich alle zwey Jahre von den Hausbesitzern eingehoben.

b) *Personal - Steuern.*

Der *jährliche Schofs*, zur Bestreitung der Regierungskosten.

Die halbjährige Contribution; hauptsächlich zur Besoldung der Garnison. Sie ist eine Mischung von Vermögens-, Gewerb- und Erwerbsteuer. Es hat dabey eine *Schätzung* statt, durch eine aus Mitgliedern des Senats und der Bürgerschaft bestehende Deputation. Diese



nécessité des impositions extraordinaires, tant *foncières* que *personnelles*, parmi lesquelles une capitation répartie par mode d'emprunt, *contribution patriotique* en honneur et conscience, abandonnée à la bonne foi de chacun, et plusieurs autres.



Schätzung bestimmt zugleich die Quoten des jährlichen *Schosses*.

B. *Aufserordentliche*.

1) *Grundsteuern*.

Die *Häusersteuer*, in der Stadt;

Die Abgabe von *Landbesitzungen*, im Gebiete.

2) *Persönliche Steuern*.

Das *Kopfgeld*, nach gewissen Klassen sämtlicher Einwohner.

Die *Gewissenssteuer*, vom gesammten Vermögen, nach eidlicher Aufgabe, und Pro Mille - weise.

Die *aufserordentliche Contribution*, nach dem Maafsstabe der *halbjährigen Contribution* (I. A. b).

Die *Einquartierungssteuer*, von Miethsleuten und solchen Capitalisten, die nicht selbst Einquartierung getragen haben.

*Anmerkung 1.* Alle diese aufserordentlichen Steuern sind durch die, die Stadt betreffenden schweren Belastungen herbeygeführt worden.

*Anmerk. 2.* So wie jede aufserordentliche Steuer einer eigenen jedesmaligen Bewilligung der Bürgerschaft, auf ergangene Proposition des Staats,



bedarf, so gilt dasselbe auch unter den ordentlichen Steuern, von der *halbjährigen Contribution*. Nur das *Grabengeld* und der *Schofs* haben ihren verfassungsmässigen, bestimmten Ansatz und Fortgang.

C. *Steuern zu Polizeyzwecken.*

Das *Wachtgeld*, in Hinsicht der Organisation der Bürger-Compagnien und der Nachtwache.

Das *Laternengeld*, zur Erleuchtung der Stadt.

Die Abgabe zur Unterhaltung der *Polizey-Vögte* im Gebiet.

---

8.

*Etat militaire.*

La garnison qui est aux ordres du Sénat, et qui consiste maintenant en 4 Compagnies, formant 400 hommes en totalité, est destinée au maintien du repos et de la sûreté publique. Dans les cas extraordinaires, la bourgeoisie, partagée à cet effet en vingt-six compagnies, occupe les portes.



II. *Indirecte.*

Dahin gehören :

die *Fleisch* - und *Mehl* - *Accise*.

die *Bier* -, *Wein* - und *Branntwein* - *Accise*.

Mehrere *Luxussteuern*, z. B. *Pferde* - und *Spielkartensteuer* (es wird noch auf andere Bedacht genommen).

*Thorsperre*.

*Stempeltaxe*.

*Zölle* von ein- und ausgehenden *Waaren* zu Lande und zu Wasser, nach vorhandenem Tarif.

---

## 8.

*Militärische Anstalten.*

Zur Erhaltung der Sicherheit und Ruhe, dient die vom Senat abhängende, jetzt aus vier Compagnien bestehende Garnison. In außerordentlichen Fällen bezieht die, zu dem Ende in Compagnien vertheilte Bürgerschaft, selbst die Wachen.



*Culte et instinction publique.*

Le trois confessions chrétiennes jouissent de la liberté dans l'exercice de leur culte; néanmoins vu leur petit nombre, les catholiques et les réformés se sont contentés jusqu'ici de chapelles ou oratoires, desservis par des prêtres à leur nomination. Le Sénat exerce la surveillance suprême en matières ecclésiastiques. De lui dépendent aussi les établissemens d'instruction publique et les réglemens à ce sujet.

## 10.

*Etat des habitans du territoire.*

Les habitans de la banlieue sont considérés comme *bourgeois externes*, et n'exercent point les droits de citoyens actifs. Ceux du reste du territoire, hors de la banlieue, sont sujets de la ville, mais libres, aux impôts et redevances près. Ils sont sous la juridiction du Sénat. Leur première instance est un tribunal particulier. Les habitans de la ville de Travemunde, ont un Magistrat nommé par le Sénat, et qui forme leur première instance.

---



*Kirchliche und Schuleinrichtungen.*

Alle drey christlichen Confessionen geniefsen des Rechtes der öffentlichen Religionsübung; doch haben die katholischen und reformirten Glaubensgenossen, ihrer geringen Anzahl wegen, sich bisher nur auf Capellen, worin die von ihnen selbst angestellten Geistlichen fungiren, beschränkt. Das Recht der kirchlichen Oberaufsicht hat der Senat, von welchem auch die öffentlichen höhern, mittlern und niedern Lehranstalten abhängen.

*Bewohner des Stadtgebiets.*a) *Innerhalb der Landwehre.*

Sie sind *Bürger*, gleich den Stadtbewohnern, aber nicht Mitglieder der Zünfte, mithin nicht active Bürger.

b) *Ausserhalb der Landwehre.*

Sie sind *Unterthanen* der Stadt, aber freye Leute; zu Geldabgaben — und nur hin und wieder auch zu einigen Hand- und Spanndiensten verpflichtet.

c) Die Einwohner des Städtchens *Travemünde* nähern sich der bürgerlichen Verfassung; heissen *Landbürger*, und stehen unter einem *Stadthauptmann* in erster Instanz.



*EXPOSÉ SOMMAIRE*  
*de la constitution de la ville libre et anséa-*  
*tique de BREMEN \*)*.

## 1.

*Pouvoir suprême dans l'Etat.*

Le pouvoir suprême réside dans le Sénat avec le concours de la Bourgeoisie. (Les actes principaux sur lesquels se fondent le mode d'exercice de l'autorité suprême, aussi - bien que les rapports mutuels des deux corps ci-dessus, sont les deux réces constitutionnels de 1433 et de 1534.)

## 2.

*Composition du Sénat, et choix de ses membres.*

Le Sénat est composé de quatre Bourguemaitres, actuellement \*\*) tous quatre lettrés,

---

\*) *Notice statistique.* Le territoire de Brêmen est à-peu-près de quatre milles carrés, avec une population de 44000 habitants. La ville située sur le Wéser, à neuf milles de la mer du du Nord, se divise en *ville vicille* sur la rive droite du fleuve, et *ville - neuve* sur la rive gauche, la première comprend 21000 ames, et la seconde seulement 7500. Il faut en compter environ un pareil nombre pour le Fauxbourg de la veille - ville; en tout 36000. Le reste, c'est à dire, 8000 habitants, sont repartis sur le territoire, à la droite et à la gauche du Wéser.

\*\*) Nov. 1809.



*K u r z e r A b r i s s*  
*der Verfassung der freyen Hansestadt*  
*BREMEN* \*).

## 1.

*Höchste Staatsgewalt.*

Diese wird vom Senate mit Zuziehung der Bürgerschaft exerciret, nach Maafsgabe der deshalb in den Jahren 1453 und 1534 geschlossenen Verträge.

## 2.

*Der Senat.*

Der Senat besteht aus vier Bürgemeistern und vier und zwanzig Senatoren.

---

\*) Das Gebiet von Bremen hat ungefähr 4 Quadrat Meilen; gegen 44000 Einwohner wovon die auf dem rechten Weserufer, etwa 9 Meilen von der Nordsee belegenen Altstadt, 21000, die eben daselbst auf dem linken Weserufer befindliche Neustadt, 7500, und die, die Altstadt umschliesende Vorstadt ebenfalls gegen 7500; mithin die ganze Stadt 36000 Seelen zählt. Hiezu kommen noch 8000 Bewohner des auf beyden Weser- Ufern belegenen Gebiets der Stadt.



sans que cette qualité soit exigée par la constitution; et de vingt-quatre Sénateurs, dont actuellement dix huit Lettrés, et six négocians. Il se divise en quatre sections, chacune d'un Bourguemaitre et de six Sénateurs. Le Sénat est présidé par l'un des Bourguemaitres. Il a deux, ou un plus grand nombre de Syndics, s'il est nécessaire, qui ont voix consultative dans les délibérations, prennent part aux affaires, comme ministres du Sénat, sont chargés des rapports, tant dans les affaires du gouvernement, que dans celles de l'exercice judiciaire, au civil et au criminel. Les Secrétaires et les archivistes sont bornés aux bureaux de la chancellerie, et n'ont entrée au Sénat que dans les scéances judiciaires.

Le Sénat choisit et nomme les Syndics, Secrétaires, Archivistes à la pluralité des voix; il choisit et remplace aussi ses propres membres. Le choix d'un Bourguemaitre est remis à la Section de six Sénateurs où la place vacque, et ceux-ci choisissent sur tout le Sénat. Le choix d'un Sénateur est conféré à une commission électorale de quatre membres qui sont tirés au sort à cet effet, et qui prêtent



Der Senat ist in 4 Sectionen getheilt. Zu jeder gehört ein Bürgermeister und sechs Senatoren.

In halbjährig abwechselnden *Turnis*, fungirt einer der vier Bürgemeister als *Praesident* des Senats, beruft die Sitzungen desselben und dirigirt die Verhandlungen. Mehrheit der Stimmen entscheidet.

Noch gehören zum Senat einige Syndici, deren nach Maafsgabe der Geschäfte zwey, drey oder mehrere angenommen werden. Sie wohnen allen Berathungen des Senats bey, und nehmen als erste Beamte desselben Theil an seinen verschiedenen Geschäften. Ihr Votum ist indess nur consultativ.

Secretäre und Archivare bleiben bey den Canzley-Geschäften, und werden nur bey gerichtlichen Geschäften in die Rathsitzungen eingelassen. Sie werden insgesamt bey Mehrheit der Stimmen vom Senat gewählt.

Die Bürgermeister werden, jeder von den sechs Senatoren seiner Section, auf Lebenszeit aus dem sämmtlichen Senatoren gewählt.



un serment. Pour être éligible à une place de Sénateur, il faut avoir vingt-quatre ans accomplis, être bourgeois de la ville, et n'avoir aucune parenté dans le Sénat, jusqu'au degré de cousin-germain inclus; n'être attaché à aucun service étranger. La constitution ne prononce rien sur le culte du récipiendaire, ni sur sa qualité civile. Le nouveau Sénateur prête serment devant la Bourgeoisie assemblée.

## 3.

*Organisation de la Bourgeoisie.*

La Bourgeoisie est partagée en quatre Sections, par quartiers. Elle ne s'assemble jamais en totalité; mais le Sénat en convoque les notables plusieurs fois l'année \*); les assemblées de Notables, nommées *Conventions de la Bourgeoisie*, la représentent en effet, écoutent les propositions du Sénat, puis se divisent

---

\*) Les termes du *Récés* de 1634 sont, "que le Sénat invitera, quand il le jugera convenable, ceux du corps des négocians, des autres corporations et de la commune, qui paraîtront au Sénat les plus entendus et les plus aptes à ce; qui, de tout point, ont le plus à coeur le salut de notre bonne Cité, la concorde et la paix, et qui sont le plus portés à en aider de toutes leurs forces le maintien."



Die Wahl der Senatoren geschieht von vier dazu erwählten Mitgliedern des Senats, aus den vier verschiedenen Sectionen.

Ein besonderer Eid verpflichtet die Wählenden zur Wahl des besten und nützlichsten Bürgers der über 24 Jahr alt und mit keinem der Mitglieder bis auf Geschwister-Kind im Blute verwandt sey. (Die Constitution fragt weder nach der Confession noch darnach, ob er Gelehrter oder Ungelehrter sey).

Die Syndici werden vom ganzen Senat per scrutinium gewählt.

Jeder neugewählte Senator wird vor der versammelten Bürgerschaft solemn beeidigt; die Syndici blos vor dem Senate.

### 3.

#### *Von der Bürgerschaft.*

Das bremische Bürgerrecht wird entweder von den Aeltern, welche dasselbe besitzen, auf ihre Kinder vererbt; und in solchem Fall haben diese blos, sobald sie majorenn werden, den Bürgereid abzustatten, ohne dafür etwas zu entrichten: oder es wird von Fremden gegen Bezahlung einer Summe Geldes erworben, die



pour délibérer, en quatre Sections, qui se choisissent à chaque fois un nouveau Président. Chaque Section a une voix, et la majorité de trois voix forme le vœu de la Bourgeoisie. L'assemblée des Notables et le Sénat nomment aussi des députés, qui se réunissent, et forment en certains cas des comités à l'effet de délibérer sur les impositions et sur leur emploi. Cependant le Sénat a le droit de confirmer la nomination des députés notables.

Dans les cas qui demandent le secret ou bien une prompte expédition, la Bourgeoisie nomme une députation de quelques membres, pris dans les diverses sections; cette députation, après avoir prêté devant le Sénat un serment particulier, se joint à lui pour délibérer sur l'affaire présente et vaquer à son exécution\*).

C'est le Sénat qui confère le droit de Bourgeoisie aux étrangers, et qui reçoit le serment du nouveau bourgeois. Pour être habile à être appelé parmi les notables, il faut posséder un fonds, qui soit au moins de 3000 écus.

---

\*) Une Députation secrète de cette nature se trouve en activité depuis une vingtaine d'années, sans avoir été révoquée.



je nachdem sie ihren Wohnort in der Alt-, Neu- oder Vor-Stadt aufschlagen, und sich mit *en gros* Handel beschäftigen wollen oder nicht, gröfser oder geringer ist.

Die Annahme Fremder zu Bürgern hängt vom Senate ab, welcher über das Betragen derselben vor solcher Aufnahme, und in wie fern solche thunlich und rathsam, vorab eine sorgfältige Untersuchung verordnet, und defshalb die erforderliche Caution stellen läfst. Der Aufgenommene mufs sofort den Bürgereid abstaten.

Die verschiedenen christlichen Confessionsverwandten werden zu Bürgern aufgenommen, und sind als solche von keinem Staatsamte ausgeschlossen.



*Attributions du Sénat.*

Le Sénat est revêtu de la double fonction du *Gouvernement* et de l'*Administration de la justice*.

*1. Gouvernement.*

Le Sénat constitué en *corps gouvernant*, exerce la *surveillance* supérieure, et le *pouvoir exécutif*; veille, en qualité de *Magistrat de Police*, à la sûreté et au salut général; nomme aux emplois publics de l'intérieur; nomme les agens diplomatiques et de commerce employés à l'extérieur; gère les affaires publiques dans toute leur latitude, et négocie avec les puissances étrangères.

*2. Justice.*

Constitué en *corps judiciaire*, le Sénat administre la Justice tant au civil qu'au criminel, d'après les Réglemens publiés pour les procédures, et d'après le droit Brêmois (droit si favorable à la prospérité et à la sûreté du commerce et de l'Etat), adoptant pour *subsidaire* le droit commun romain.



*Versammlungen und Geschäfte des Senats.*

Der Senat versammelt sich gewöhnlich zweymahl wöchentlich in *pleno*, in *Regierungsangelegenheiten*. Die Gegenstände welche hier zur Deliberation kommen, sind vorzüglich:

- a) Berichte auswärtiger diplomatischer und Handelsagenten und Instructionen für dieselben.
- b) Berichte der innern Departemente, der Polizey, des Cultus, des öffentlichen Unterrichts, der Finanzen, des Militairs, etc. welche Senatoren an ihrer Spitze haben, und Instructionen derselben, Rechnungsablagen, etc.
- c) Anordnungen besonderer Commissionen zur Untersuchung und Überlegung, das Staatswohl betreffende Gegenstände, und Berichte derselben.
- d) Vorbereitungen zu Verhandlungen mit der Bürgerschaft.
- e) Verordnungen und Reglements, die der Senat als vollziehende und oberaufsehende Behörde nöthig findet; Besetzung von öffentlichen Aemtern, etc.



La justice s'administre en première instance par plusieurs tribunaux inférieurs, établis tant pour la ville que pour les communes rurales, et qui tous ont à leur tête un ou plusieurs Sénateurs, assistés de quelques officiers de justice.

Le tribunal supérieur est formé par deux des quatre Sections du Sénat, réunies à cet effet à tour de rôle, et qui prêtent un serment relatif à cette fonction.

Cependant ce tribunal est première instance pour certains cas particuliers, et pour les affaires au dessus d'une somme de 300 écus. En ce cas, l'appel de ses arrêts consiste dans une simple révision. Néanmoins quand la valeur de l'objet en litige surpasse 1000 ecus, afin de remplacer l'ancien appel aux tribunaux suprêmes de l'Empire, on a établi une révision supérieure, sous le titre *d'Epuration* (Läuterung). Le Jugement peut être aussi, dans l'un et l'autre cas, confié à la faculté de jurisprudence d'une Université.



Der Senat steht ebenfalls an der Spitze der *Justitzverwaltung*.

Die Justitz wird in erster Instanz von verschiedenen, für Stadt und Land etablirten *Untergerichten*, denen einer oder mehrere Senatoren vorstehen, administriert.

Das *Obergericht*, von welchem Rechtssachen in zweyter Instanz, der Summe oder besonderer Qualität der Gegenstände halber, wichtige Sachen in *erster* Instanz verhandelt werden, wird nicht von dem ganzen Senate, sondern nur von zwey Sectionen desselben gebildet, die sich halbjährig aus den beiden übrig bleibenden im *turno* zur Hälfte erneuern, und jedesmahl wieder im Eide genommen werden; so daß im Laufe von 2 Jahren, alle Mitglieder des Senats ein Jahr bey der Justitzverwaltung fungirt haben.

Bey den Erkenntnissen des Obergerichts, findet im Civilproceß das Rechtsmittel der *Revision*, und noch eine, statt der vormaligen Reichsgerichte, angeordnete Oberrevisions-Instanz unter dem Namen der *Läuterung* statt. Letztere, wenn das Object des Streits über tausend Thaler am Hauptstuhl beträgt: bey beiden können die Acten auf Begehren der



Les tribunaux supérieurs et inférieurs, pour éviter autant que possible les procès, ont le droit de nommer dans les cas qui en sont susceptibles, *une commission de conciliation*, qui confère avec les parties, et qui peut être indifféremment composée de membres du Sénat ou de la Bourgeoisie, qui sont tenus de ne jamais se refuser à de telles commissions. Quant à ce qui concerne les affaires litigieuses maritimes, il existe à cet égard une justice de paix, ou commission - conciliatrice permanente, consistant en deux membres du Sénat, deux négocians, et deux patrons de navire.

Le Sénat jouit *du droit de faire grace*.

Il exerce la *Tutelle supérieure*, nomme tous les tuteurs, et révisé leurs comptes.

La cession et l'hypothèque des biens - fonciers a lieu par devant les deux sections judiciaires du Sénat; et l'un des Secrétaires inscrit cette cession dans le livre des hypothèques.



Partheyen, zur Einholung eines Erkenntnisses, an eine auswärtige Juristenfacultät versandt werden. Zur Vermeidung von Processen, und zur gütlichen Beylegung von Rechtshändeln, werden vom Obergerichte sowohl, als von allen Untergerichten, in dazu sich eignenden Fällen, *Commissionen zur Güte* ernannt, die sowohl aus Mitgliedern des Senats als auch aus andern Bürgern und Einwohnern bestehen können, welche einer solchen Commission sich zu unterziehen verpflichtet sind.

In Straffällen übt der Senat das *Begnadigungs-Recht* aus.

Alle *Vormünder* werden vom Senat ernannt, und sind demselben Rechnung abzulegen schuldig.

Die öffentlichen Verkäufe von Immobilien und die Überlassung und Verpfändung derselben, geschehen vor den zwey gerichtlichen Abtheilungen des Senats. Einer der Secretären trägt sie in das Hypothekenbuch ein.

Die Verwaltung der Justiz geschieht nach Maafsgabe der publicirten bremischen Gerichts- und Procefsordnung, und zufolge der Gesetze des bremischen, den Flor des Handels und des städtischen Verkehrs vorzüglich bezweckenden Staatsrechts, und in Subsidium des gemeinen Rechts.



*Participation de la Bourgeoisie aux affaires  
publiques.*

Le Sénat demande le consentement et l'accord de la Bourgeoisie, représentée par les notables, dans les cas suivans:

- 1) Dans la confection des lois (hormis ce qui est du ressort de la police, où le Sénat décide seul).
- 2) Dans l'acquisition ou aliénation des biens domaniaux.
- 3) Dans tout ce qui concerne l'établissement et l'emploi des impositions publiques.
- 4) Dans ce qui concerne l'administration des caisses publiques.
- 5) Dans l'augmentation ou diminution de la force armée.



*Concurrenz der Bürgerschaft in Staats-Angelegenheiten und Bürgerconvente.*

Diese findet statt:

- a) Bey der Gesetzgebung.  
(Polizeysachen ausgenommen, worin der Senat allein verordnet.)
- b) Bey Dispositionen über Staatsgüter.
- c) Bey Bestimmung der öffentlichen Auflagen und deren Verwendung.
- d) Bey Verwaltung öffentlicher Cassen.
- e) Bey Vermehrung oder Verminderung des Stadtmilitärs.
- f) Bey Verbindungen und Verträgen mit auswärtigen Mächten.
- g) Bey besonders wichtigen, das höchste Interesse des Staats betreffenden Angelegenheiten.

Die Bürgerschaft exercirt diese ihre Theilnahme an der Staatsverwaltung vorzüglich auf den *Bürgerconventen*, welche auf Einladung des Senats alle zwey oder drey Monate gehalten zu werden pflegen.

Nach den einfachen Terminis des letzten Recesses von 1534, sind dazu vom Senate aus



6) Dans les cas d'alliances et traités à conclure avec des puissances étrangères.

7) Enfin dans les occasions d'une haute importance, et qui concernent l'intérêt le plus cher de l'Etat.

Sur tous ces divers points l'initiative de la proposition appartient au Sénat; la résolution de la Bourgeoisie lui est transmise par écrit; et si elle y a joint quelques modifications, le consentement du Sénat est nécessaire pour donner à l'acte force de loi.

Quoique l'initiative appartienne constitutionnellement au Sénat, cependant l'usage s'est introduit et maintenu, qu'un membre quelconque de l'assemblée des notables peut prendre l'initiative et faire à son assemblée une proposition que celle-ci, si elle le juge à propos, adopte et porte par devant le Sénat, suivant la forme accoutumée.



den Kaufleuten, Zünften und der Gemeinheit (d. i. Gelehrte, Renteniren, etc., was nicht zu Kaufleuten oder Zünften gehört) einzuladen;

“welche dem Senate die verständigsten und tüchtigsten dünken, und sonst nach dem Wohlstande unserer guten Stadt, nach Liebe, Eintracht und Frieden trachten, und dieselben gern fortgesetzt und befördert sähen.”

(Der gegenwärtigen Observanz zufolge, werden indess zu den Bürger - Conventen eingeladen: die Gelehrten, die Ältermänner der Kaufmannschaft; und aus Kaufleuten, Zünften, und der Gemeinheit, diejenigen welche das *grössere Bürgerrecht* mit der *Handelsfreyheit* besitzen, und an Entrichtung der Hauptabgabe, dem Schosse, Theil nehmen, mithin nach Abzug ihrer Schulden ein reines Vermögen von wenigstens 3000 Thaler besitzen. Diejenigen, welche einmal geladen sind, werden jederzeit geladen, wenn sie nicht falliren, oder ein Criminalverbrechen begehen.)

Die Bürgerschaft deliberirt kirchspielweise auf diesen Conventen, nicht nur über die Propositionen des Senats, sondern macht demselben auch ihrer Seits Vorschläge. Nur das was gegenseitig angenommen oder verrichtet wird, gilt als Gesetz.



## 6.

*Participation du commerce.*

Le commerce est présidé par des *Anciens* qui forment un Collège, auquel le Sénat communique tout ce qui peut intéresser le commerce en général. Les Anciens convoquent alors une assemblée des principaux négocians pour leur communiquer le message, et portent ensuite au Sénat le résultat des délibérations de l'assemblée.

Le collège des Anciens du commerce a une archive où il conserve le Procès verbal des dé-



Der Senat und die Bürgerschaft ernennen auf diesen Conventen, jeder ihrer Seits, Commissarien und Deputirte zu gemeinschaftlichen Deliberationen; besonders zur Erhebung bewilligter Abgaben, und zur Verwendung derselben zu den beliebten Zwecken. Der Senat bestätigt die Deputirten der Bürgerschaft.

In Fällen, die Eile oder Geheimhaltung erfordern, ernennt die Bürgerschaft eine Deputation von einigen Mitgliedern jedes Kirchspiels, die, im Namen der Bürgerschaft, mit dem Senat die Details überlegt und zur Ausführung bringt, und deshalb vor dem Senate und der Bürgerschaft einen besondern Eid ablegt.

## 6.

### *Ältermänner der Kaufmannschaft.*

Den Ältermännern der Kaufmannschaft werden vom Senate eingehende Nachrichten, welche die Handlung betreffen, communicirt. Diese berufen sodann die Kaufmannschaft zur Mittheilung solcher Nachrichten zusammen, und überbringen die Bemerkungen und das Gutachten derselben dem Senate.

Die Ältermänner bewahren die schriftlichen Verhandlungen des Senats und der Bürger-



libérations du Sénat avec la Bourgeoisie, ce qui donne aux membres de ce collège quelque influence dans les assemblées de notables, et dans les députations du Sénat et de la Bourgeoisie, pour lesquelles quelques - uns d'entre eux sont presque toujours élus; mais ils n'y ont que leur voix comme les autres.

## 7.

*Impositions.*

La ville prélève deux sortes d'impositions, les *directes* et les *indirectes*. — Les premières ne sont que *foncières*, et point *personnelles*.

Parmi les impositions directes, il faut en distinguer une, qu'on peut nommer *Contribution patriotique*, ou de *conscience* et *d'honneur*, qui est toujours une quotité de la fortune, fixée par le Sénat et les notables de la Bourgeoisie, selon le besoin présent. Quatre Sénateurs et douze notables nommés à cet effet, se placent pendant un mois de suite tous les jours dans une salle, à l'une des extrémités de laquelle est une caisse; chaque citoyen y paraît quand bon lui semble, verse en secret dans la caisse son contingent, se retire, et la commission se contente d'inscrire son nom parmi ceux qui ont



schaft auf den Bürger - Conventen in ihrem Archiv, und haben dadurch auf diese Convente, wo sie übrigens nur ihr persönliches Votum, den übrigen Bürgern gleich, in ihren Kirchspielen abgeben, einen wesentlichen Einfluß.

## 7.

*Öffentliche Einkünfte und Abgaben.*

Der bremische Staat hat fast gar keine Domainen, sondern beynahe alles Eigenthum ist Privat - Eigenthum.

Die vorzüglichsten Abgaben sind:

- a) Der *Schofs*, eine Vermögensteuer deren Gröfse nach Bedürfnis der Umstände von Rath und Bürgerschaft bestimmt wird.
- b) Die *Accise*, eine Abgabe von ausgehenden Waaren.
- c) Die *Consumtion*, eine Abgabe von verschiedenen in der Stadt verzehrten Lebensmitteln.
- d) Die *Convoy*, eine lediglich zu Unterhaltung des Fahrwassers des Weser-Stroms bestimmte Abgabe, von den Schiffen welche denselben befahren.
- e) eine *Grundsteuer*.



satisfait à la loi. (Depuis que la ville existe, on n'a aucun exemple que cette contribution ait rapporté moins qu'elle ne devait).

Les impôts indirects consistent surtout en octrois sur les denrées de consommation, en taxes sur les objets de luxe, péages et autres.

Les instituts en faveur des pauvres s'entretiennent au moyen de contributions volontaires.

(Depuis quelques années, les circonstances ont exigé quelques impositions extraordinaires, tant foncières que personnelles, parmi lesquelles une *capitation* répartie par classes, des emprunts forcés, une *contribution patriotique* en honneur et conscience, abandonnée à la bonne foi de chacun, et plusieurs autres.)

## 8.

### *Etat militaire.*

Le corps militaire, qui est aux ordres du Sénat, et qui consiste maintenant en trois compagnies de 150 hommes chacune, est destiné au maintien du repos et de la sûreté publiques. Dans les cas extraordinaires et pour le même but, le Sénat provoque le rassemblement de la Bourgeoisie armée, qui est à cet effet organisée en compagnies.



- f) *Luxus - Abgaben* und *Taxen*, z. B. von Landgütern, Lustfuhrwerken, Pferden, Hunden; von Spielkarten, u. s. w.
- g) *Abgaben* vom Verkauf der Immobilien.
- h) von öffentlichen Auctionen.
- i) Von Assecüranzpolicen.
- k) Von Wechsel - und Assignations - Protesten.
- l) Von Connaissementen.
- m) Von Erbschaften von Fremden und Seiten - Verwandten.
- n) Von der Thorsperre.
- o) Die Armen - Anstalten werden durch freiwillige Beyträge unterhalten.

## 8.

*Militairische Anstalten.*

Zur Erhaltung der Sicherheit und Ruhe des Staats, dient das vom Senat abhängige, jetzt aus 3 Compagnien, jede zu 150 Mann, bestehende Stadt - Militair. In außerordentlichen Fällen wird die, zu solchem Zwecke in Compagnien vertheilte, Bürgerschaft vom Senate zur Erhaltung der innern Ruhe und Ordnung aufgeboden.



*Culte, et instruction publique*

Les trois confessions chrétiennes jouissent de la liberté dans l'exercice de leur culte, et des droits civils en parfaite égalité.

Les Ministres du culte dans les quatre premières églises sont à la nomination des paroissiens; le Sénat choisit les autres.

Le Sénat exerce la surveillance suprême en matières ecclésiastiques. De lui dépendent aussi les établissemens d'instruction publique.

## 10.

*Habitans du territoire.*

Le territoire est divisé en districts, présidé chacun par un membre du Sénat, sous le titre de baillif. C'est lui qui juge en première instance, et à qui se portent toutes les plaintes. Le Sénat est leur instance supérieure. En outre, chaque district et chaque village a ses *jurés*, pris parmi ses habitans. Le bourg de Vegesack a une administration municipale. En tant qu'ils n'ont pas acquis le droit de Bourgeoisie, les habitans des communes rura-



*Kirchliche - und Schul - Einrichtung.*

Alle drey christlichen Confessionen genießen des Rechts der öffentlichen Religionsübung.

Die Religionslehrer an den 4 Hauptkirchen werden von den Gemeinen gewählt; die übrigen ernennt der Senat.

Das Recht der kirchlichen Oberaufsicht hat der Senat, von welchem auch die öffentlichen Lehr- und Schulanstalten abhängen.

*Die Bewohner des Gebiets.*

Das Gebiet der Stadt ist in sieben kleine Districte, zu deren jedem mehrere Dörfer gehören, abgetheilt. Jedem ist aus dem Senat ein *Landrichter* vorgesetzt, der wöchentlich in erster Instanz Gericht hält, und an den sich die Einwohner in allen Angelegenheiten zunächst wenden. Außerdem, hat jeder District und jedes Dorf seine Geschworene aus seiner Mitte; und der Flecken Vegesack noch eine besondere municipalartige Einrichtung.



les sont sujets de la ville, mais sans aucune trace de servitude. Ils supportent avec la ville une partie des impôts, sont exempts d'une autre partie, et payent en remplacement une modique contribution foncière.

---



Die Einwohner des Gebiets sind, in so fern sie nicht das Bürgerrecht erworben haben, Unterthanen der Stadt. Leibeigenschaft findet nirgends statt. Die Abgaben tragen sie zum Theil mit den Städtern gemeinschaftlich, sind indess von mancher Steuer, z. B. der Vermögensteuer, befreyt, und bezahlen dagegen eine mäßige, nach der Gröfse ihrer Besitzungen regulirte, jährliche Contribution.

---



## EXPOSÉ SOMMAIRE

*de la constitution de la ville libre et anséatique de HAMBOURG.*

## 1.

*Pouvoir suprême dans l'Etat.*

Le pouvoir législatif et souverain réside en commun et également dans le *Sénat* et la *Bourgeoisie*. (Les actes principaux sur lesquels se fondent le mode d'exercice de l'autorité suprême, aussi bien que les rapports mutuels des deux corps ci-dessus, sont: le *Récès d'Union* de 1710; le *Règlement des assemblées de la Bourgeoisie* de la même année; et surtout le *Récès capital* de 1712.)

## 2.

*Composition du Sénat, et choix de ses membres.*

Le Sénat est composé de quatre *Bourguemaitres*, dont trois *Jurisconsultes*, et un *négo-ciant*; et de vingt - quatre *Sénateurs*, dont onze *jurisconsultes*, les autres treize étant pris parmi les *négociants en gros*, *Bourgeois* de la ville.



*K u r z e r   A b r i s s*  
*der Verfassung der freyen Hansestadt*  
*H A M B U R G.*

1.

*Höchste Gewalt im Staate.*

Die höchste und gesetzgebende Gewalt steht gemeinschaftlich beym Rath und der Bürgerschaft. (Die Hauptacten welche bestimmen, wie weit die höchste Gewalt gehen darf, und auf denen sich gleichfalls die wechselseitigen Verhältnisse der beiden genannten Körper begründen, sind: Das *Unions - Recess* vom Jahre 1710, die *Anordnung der Versammlungen der Bürgerschaft* von demselben Jahre, und insbesondere das *Haupt - Recess* vom Jahre 1712.

2.

*Das Raths - Collegium, und die Wahl seiner Mitglieder.*

Der Rath besteht aus vier Bürgemeistern, unter denen drey Rechtsgelehrte sind, und einer Kaufmann; und aus vier und zwanzig Senatoren oder Rathsherren, von denen eilf Rechtsgelehrte sind, und die übrigen dreyzehn aus den Grofs-



Le Sénat est présidé par l'un des trois Bourguemaitres juriconsultes. Il a quatre Syndics, qui ont voix consultative dans les délibérations; ce sont eux qui sont chargés des rapports, tant dans les relations extérieures, que dans les affaires générales, de l'intérieur, et de la rédaction des actes du Sénat; ils prennent rang après les Bourguemaitres. Le Sénat a de plus quatre Secrétaires, qui sont chargés de la rédaction des Procès - verbaux, de l'expédition et de la conservation des actes. L'un d'entre eux est Protonotaire, et un autre Archiviste.

Le Sénat choisit et nomme les Syndics et les Secrétaires. Il choisit et nomme aussi ses propres membres, à chaque vacance. Pour être éligible à une place de Sénateur, il faut être bourgeois de la ville, avoir trente ans accomplis, professer la religion protestante de la Confession d'Augsbourg, n'être attaché à aucun service étranger; enfin, n'être parent en ligne ascendante ni descendante, n'être gendre, ni beau-père d'aucun membre du Sénat. Plus de deux beaux-frères ne peuvent siéger dans



händlern (die zugleich Stadtbürger seyn müssen) gewählt werden. Den Vorsitz im Rath hat einer der drey Rechtsgelehrten Bürgermeister. Ferner hat der Rath vier Syndici, welche bey Berathschlagungen eine consultative Stimme haben; ihr Geschäft ist sowohl über die Auswärtigen, als auch über die hauptsächlichsten innern Angelegenheiten zu referiren, und die Acten des Rathes abzufassen. Sie nehmen den ersten Rang nach den Bürgermeistern ein. Außerdem hat noch der Rath vier Secretäre, welche mit der Führung der Protocolle, der Expedition und Aufbewahrung der Acten beauftragt sind. Der eine von diesen vier ist Protonotär, ein anderer Archivar.

Der Rath wählt und ernennt die Syndici und Secretäre. Bey jedesmaliger Erledigung einer Stelle wählt er seine eigenen Mitglieder. Um zu einer Rathsherrn-Stelle wahlfähig zu seyn, muß man Bürger der Stadt seyn, das dreissigste Jahr zurückgelegt haben, sich zur protestantischen Religion von der Augsburger Confession bekennen, und an keinem fremden Dienst gebunden seyn; endlich darf man weder in aufsteigender noch in absteigender Linie mit einem der Mitglieder des Rathes ver-



le Sénat en même tems; ni plus de cinq parens ou alliés au troisième degré.

Le nouveau Sénateur élu prête debout un serment concernant les élections, et à genoux le serment particulier de Sénateur. Il écoute, dans la même posture, la lecture de la constitution, qu'il jure d'observer.

Un Bourguemaitre ou Sénateur élu est obligé d'accepter, ou de quitter la ville, en abandonnant au trésor public le dixième de sa fortune.

### 3.

#### *Organisation de la Bourgeoisie.*

La Bourgeoisie est partagée en cinq Sections, par Paroisses, ou quartiers; à la tête de chacune de ces Sections, sont des *anciens*, puis des *diacres*, puis des *Sousdiacres*. (Ces dernières dénominations ne sont ecclésiastiques qu'en apparence). Les trois anciens de chaque paroisse se réunissent et forment un col-



wandt, man darf weder Schwiegersohn noch Schwiegervater eines Senators seyn. Nicht mehr als zwey Schwäger dürfen zu gleicher Zeit im Rathe sitzen; auch nicht mehr als fünf Verwandte, oder solche die im dritten Grade mit einander verbunden sind. Ein gewählter Bürgermeister oder Rathsherr ist verpflichtet die Wahl anzunehmen oder die Stadt zu verlassen, und den 10ten Theil seines Vermögens der Stadtcasse abzugeben.

Der neugewählte Senator legt stehend den Wahleid ab; knieend den besondern Senator-eid. In derselben Stellung hört er die Constitution vorlesen, deren Befolgung er mit einem Eide verspricht.

### 3.

#### *Die Bürgerschaft.*

Die Bürgerschaft ist nach Pfarren, oder Quartieren, in fünf Sectionen abgetheilt. An der Spitze jeder Section stehen *Ältesten*, dann *Diaconi*, und dann *Unter - Diaconi*, (Diese letzten Benennungen sind nur dem Scheine nach kirchlich). Die drey Ältesten einer jeden Pfarre vereinigen sich und bilden ein Colle-



lège de quinze membres, dit le *Collège des Anciens*; un autre collège, dit des *Soixantes*, se forme de la réunion des quarante - cinq diacres (neuf par chaque paroisse) aux quinze Anciens; et celui dit des *Cent quatre-vingt*, se forme de la réunion des cent - vingt Sous - diacres (vingt quatre par paroisse) au collège des *Soixantes*.

Les *Anciens* ont leur archive à eux, et un Secrétaire particulier; ils choisissent pour remplir les places vacantes dans leur collège parmi les Diacres; (deux membres du Sénat assistent à cette élection); ils élisent aussi les Diacres parmi les Sous - diacres, et les Sous - diacres sont élus par les Diacres parmi les Bourgeois. Il y a encore dans chaque paroisse six suppléans, nommés *Adjoints*, destinés à remplacer les Sous - diacres.

Outre ces Collèges supérieurs (qui sont tenus, sous peine d'amende, à paraître à toutes les convocations de la Bourgeoisie), tout autre bourgeois propriétaire d'une maison, sur le prix de laquelle il possède au moins 1000 écus de banque, et 2000 écus si cette maison est située hors des murs sur le territoire de la



gium von funfzehn Mitgliedern, das *Collegium der Ober-Alten*. Ein anderes Collegium, das der *Sechziger*, entsteht durch die Vereinigung der 45 Diaconen (neun von jeder Pfarre) mit den funfzehn Ober-Alten: und das sogenannte *Hundert und Achtziger Collegium* bildet die Vereinigung der 120 Unterdiaconen, (24 von jeder Pfarre) mit den Sechzigern. Die Ober-Alten haben ihr eignes Archiv, und einen besondern Secretär; um die erledigten Stellen in ihrem Collegium wieder zu besetzen, wählen sie aus den Diaconen, (bey dieser Wahl sind zwey Senatoren zugegen); auch sie wählen die Diaconen aus den Unterdiaconen, und die Unterdiaconen werden aus den Bürgern von den Diaconen gewählt. Ferner, sind noch in jeder Pfarre sechs Stellvertreter, *Adjuncten* genannt, welche bestimmt sind, die Stelle der Unterdiaconen zu vertreten.

Aufser diesen höhern Collegien, welche bey Geldstrafe verpflichtet sind in jeder Versammlung der Bürgerschaft zu erscheinen, hat auch jeder andere Bürger das Recht den allgemeinen Bürgerversammlungen beyzuwohnen, und darin zu stimmen, wenn er Eigenthümer eines Hauses ist, auf dessen Einkaufspreis er wenigstens



ville, a le droit d'assister à l'assemblée générale de la Bourgeoisie et d'y voter, aussi bien que les Capitaines de la milice bourgeoise, les députés de la chambre, ceux du commerce et les anciens des corps et métiers, quand même ceux de ces dernières classes ne seraient pas possesseurs de maisons. Les délibérations ont lieu par paroisse, chaque paroisse a une voix, et la pluralité forme le vœu de la bourgeoisie.

Le Sénat communique avec l'assemblée générale de la Bourgeoisie, soit en corps, soit par une députation de deux membres; et avec les collèges supérieurs par l'entremise de cette même députation.

C'est le Sénat qui confère le droit de bourgeoisie, et qui reçoit le serment du nouveau bourgeois. Les seuls Bourgeois de la confession d'Augsbourg ont droit à être élus membres des collèges supérieurs, et de paraître aux assemblées de la Bourgeoisie.



1000 Thaler Banco besitzt, und 2000 Thaler wenn dieses Haus aufserhalb der Stadtmauer in dem Stadtgebiete gelegen ist. Gleichfalls geniessen dieses Recht die Capitaine der Bürgerwache, die Abgeordneten der Cämmerey, die des Handels, und die Ältern der Gilden, gesetzt auch alle aus den letztgenannten Classen wären nicht Eigenthümer eines Hauses. Das Stimmen bey Berathschlagungen geht nach Pfarren, jede Pfarre hat eine Stimme, und die Mehrzahl bildet das Votum der Bürgerschaft.

Der Rath communicirt mit der allgemeinen Versammlung der Bürgerschaft, entweder in seinem Ganzen, oder durch eine Deputation von zwey Mitgliedern; und mit den obern Collegien durch eine gleiche Deputation.

Der Rath ertheilt das Bürgerrecht, und nimmt den Eid der neuen Bürger auf. Nur diejenigen Bürger, welche sich zur Augsburger Confession bekennen, sind fähig in eins der obern Collegien gewählt zu werden, und in den allgemeinen Versammlungen der Bürgerschaft zu erscheinen.



*Attributions du Sénat.*

Le Sénat est revêtu de la double fonction du *Gouvernement*, (ou pouvoir exécutif) et de l'*Administration de la justice*.

1. *Gouvernement.*

Le Sénat constitué en corps gouvernant, tant en corps, que par ceux de ses membres à qui sont attribués en particulier diverses fonctions du gouvernement, exerce la *surveillance* supérieure et le *pouvoir exécutif*; veille, en qualité de *Magistrat de police*, à la surété et au salut général, nomme les agens diplomatiques et ceux de commerce employés à l'extérieur \*); gère les affaires publiques dans toute leur latitude et négocie avec les puissances étrangères, convoque les assemblées de la Bourgeoisie, quand il le trouve nécessaire (il est tenu de le faire au moins tous les trois mois); et quand il croit pouvoir s'en dispenser, il est tenu d'en communiquer les motifs au Collège des anciens.

---

\*) Il nomme ces derniers sur la proposition du commerce et de l'amirauté.



*Attribute des Rathes.*

Dem Rathe liegt ein doppeltes Geschäft ob, das der *Regierung* (vollstreckende Gewalt) und das der *Gerechtigkeitspflege*.

a) *Regierung.*

Der Rath, als Regierungscollegium, hat sowohl in seinem Ganzen, als in der Person seiner Mitglieder, denen insbesondere die Verwaltung mehrerer Regierungsgeschäfte anvertrauet ist, die *obere Aufsicht* und die *vollstreckende Gewalt*; er wacht, als *Polizey-Behörde*, für die allgemeine Sicherheit und Wohlfahrt, ernennt die diplomatischen und Handelsagenten für auswärtige Angelegenheiten \*), leitet die öffentlichen Geschäfte in ihrer ganzen Ausdehnung, und handelt mit auswärtigen Mächten: er beruft die Versammlungen der Bürgerschaft, wenn er es für nöthig hält: er ist verpflichtet dieses wenigstens alle Vierteljahr zu thun; glaubt er es aber unterlassen zu können, so muß er seine Beweggründe dem Collegium der Ober-Alten mittheilen, welches die Sache an die übrigen Collegien bringt, um zu erfahren, ob man auch

---

\*) Die letztern aber, nach dem Vorschlag des Handels und der Admiralität.



Celui-ci les transmet aux autres Collèges, pour savoir s'il n'y a pas lieu à desirer une assemblée.

## 2. *Justice.*

Constitué en corps judiciaire, le Sénat administre la Justice tant au civil qu'au criminel, d'après les réglemens publiés pour les procédures, et d'après le droit hambourgeois; adoptant pour subsidiaire le droit commun romain.

Le Sénat juge en *première instance* par ceux de ses membres délégués à cet effet, savoir les Bourguemaitres en matière civile, les Prêteurs aussi en matière civile, criminelle et de Police.

Il juge en *seconde instance*, au civil en séances par Sections, et au criminel en séances générales, mais alors présidé seulement par deux Bourguemaitres.

Tant que la Constitution de l'Empire germanique a été en vigueur, l'appel en matière civile avait lieu par devant la chambre impériale de Wetzlar, jusqu'à la concurrence de la somme de 1000 écus de banque (hormis les affaires concernant les lettres de change, et les assurances maritimes. Ces dernières re-



etwa Veranlassung habe eine Versammlung zu wünschen.

b) *Gerechtigkeitspflege.*

Als Justitz - Collegium, richtet der Rath sowohl in bürgerlichen als peinlichen Fällen, nach der publicirten Proceßordnung, oder nach dem hamburgischen Rechte, und nach dem gemeinen römischen als subsidiar.

In *erster Instanz*, urtheilt der Rath vermittelst derjenigen Mitglieder die zu dem Zwecke bestimmt sind, nämlich die Bürgermeister in Civil-, die Prätoeren in Civil - Criminal- und Polizey - Angelegenheiten.

In *zweyter Instanz*, urtheilt er, was die Civil-Fälle betrifft, in Sitzungen nach Sectionen; und in peinlichen Fällen, in allgemeinen Sitzungen, bey denen aber nur zwey Bürgermeister präsidiren.

So lange noch die Verfassung des deutschen Reichs galt, appellirte man in Civilsachen an die kaiserliche Gerichtskammer zu Wetzlar, wenn sich das Streit-Object bis auf 1000 Thaler Banco belief (alle Geschäfte wegen Wechselbriefe und Seeassecuranz ausgenommen,



sortissent au Tribunal de l'amirauté, composé d'un Bourguemaitre, quatre Sénateurs, six négocians et deux anciens patrons de navire). Depuis la suppression du tribunal de Wetzlar, on a recours à la faculté de droit d'une université, à qui les actes du procès sont envoyés par le Bourguemaître président.

Le Sénat jouit du *droit de faire grace* des peines capitales, mais seulement en tant qu'il les mitige.

Il exerce la *Tutelle supérieure*.

La cession et l'hypothèque des biens fonciers a lieu publiquement par devant le Sénat, et est ensuite formellement inscrite par un Secrétaire dans le livre des hypothèques.

## 5.

*Participation de la Bourgeoisie aux affaires publiques.*

La Bourgeoisie partage pleinement avec le Sénat le pouvoir législatif.

Le Sénat ne peut agir sans le consentement et accord de la bourgeoisie, dans les cas suivans :



welche letztere vor ein Admiraltäts-Tribunal gehören, das aus einem Bürgermeister, vier Rathsherren, sechs Kaufleuten, und zwey ehemaligen Schiffs-Capitainen besteht). Seit der Vernichtung der Gerichtskammer zu Wetzlar, werden die Proceß-Acten von dem präsidi-  
renden Bürgermeister an die Rechtsfacultät einer Universität verschickt.

Der Rath übt das *Begnadigungs-Recht* in peinlichen Fällen; doch darf er die Strafe nur mildern.

Er führt die *Obervormundschaft*.

Die Überlassung und Verpfändung von liegenden Gütern, geschieht öffentlich vor dem Rathe, und wird darauf von einem Secretär in das Hypothekenbuch eingetragen.

## 5.

### *Theilnehmung der Bürgerschaft an öffentlichen Angelegenheiten.*

Die Bürgerschaft hat mit dem Rath völlig gleichen Antheil an der gesetzgebenden Gewalt.

Der Rath kann in folgenden Fällen nicht ohne die Beystimmung und Einwilligung der Bürgerschaft handeln:



1. Dans la confection des lois, et dans tout ce qui concerne les points constitutionnels.
2. Dans le cas d'alliances et traités à conclure avec des puissances étrangères.
3. Dans l'augmentation ou diminution de la force armée, dite *Garnison*; et dans les changemens à faire aux mesures de défense.
4. Dans la permission à accorder au libre exercice de quelque nouveau culte.
5. Dans la disposition des biens, et l'administration des instituts destinés aux pauvres.
6. Dans l'acquisition et l'aliénation de biens domaniaux de la ville, comme de tout ce qui appartient au trésor public.
7. Dans l'établissement d'impôts de toute espèce, soit directs, soit indirects.
8. Dans la concession de nouveaux privilèges.
9. Dans les concessions à faire sur la caisse de la ville, caisse dans laquelle se versent tous les revenus ordinaires et extraordinaires de la ville, et qui fournit à toutes les dépenses publiques. (L'administration de cette caisse avec toutes les affaires qui y ont rapport, est confiée à dix dépu-



1. Bey der Abfassung der Gesetze, und bey allen constitutionellen Sachen.
2. Wenn man Bündnisse und Verträge mit auswärtigen Mächten einzugehen hat.
3. Bey Vermehrung oder Verminderung der bewaffneten Macht, Garnison genannt; und bey Veränderung der bestehenden Vertheidigungs-Anstalten.
4. Wenn irgend einer neuen Religionsparthey freyer Gottesdienst zugestanden werden soll.
5. Bey Verfügung über Güter, und Verwaltung der Armenanstalten.
6. Bey der Acquisition oder Veräußerung der Domainengüter der Stadt, so wie aller derer die der Stadtcasse gehören.
7. Bey Anordnung von Abgaben aller Art, sowohl directer als indirecter.
8. Bey der Verleihung neuer Privilegien.
9. Bey den Bewilligungen aus der Stadtcasse, in welche alle ordentlichen und außerordentlichen Einkünfte der Stadt zusammenfließen, und aus welcher alle öffentlichen Ausgaben bestritten werden. (Die Verwaltung der Stadtcasse, sammt allen Geschäften die damit in Verbindung stehen, ist



tés de la Bourgeoisie, élus par elle à cet effet pour six années, et qui, durant le cours de cette gestion, ne peuvent être élus Sénateurs \*).

Sur tous ces divers points, l'initiative de la proposition appartient au Sénat. Cependant le Collège des Anciens (dont une des fonctions est de veiller à ce que la conduite du Sénat ne s'écarte jamais des principes constitutionnels) a le droit de prendre l'initiative, quand la Bourgeoisie ayant émis un vœu, et l'ayant fait connaître au Sénat, celui-ci refuse de convertir ce vœu en une proposition formelle.

La résolution générale, ou le vœu de la Bourgeoisie, est remis par écrit au Sénat. Si la Bourgeoisie a accédé, la proposition a force de loi; mais le Sénat a le droit de rejeter les modifications qui auraient été faites à la proposition, en communiquant toutefois ses motifs de rejet à la Bourgeoisie. Il a aussi le

---

\*) Le Sénat à chacune de ses séances ne peut disposer, sans le consentement de la Bourgeoisie, que d'une somme de 10 écus.



zehn Abgeordneten der Bürgerschaft anvertrauet, welche zu diesem Geschäft auf sechs Jahre gewählt sind, und während der Zeit ihres Amtes nicht zu Rathsherrn erwählt werden können \*).

Über alle diese verschiedenen Punkte kommt es dem Rathe zu, die Vorschläge zu thun. Allein auch das Ober-Alten-Collegium (zu dessen Geschäften es gehört, Acht zu geben, daß der Rath sich nie von den constitutionellen Grundgesetzen entferne) hat dieses Recht, wenn die Bürgerschaft einen Wunsch geäußert, ihn dem Rathe mitgetheilt hat, und dieser sich weigert denselben, nach den bestehenden Formen, in einen Vorschlag zu verwandeln.

Der Hauptbeschluss, oder Wunsch der Bürgerschaft, wird dem Rath schriftlich zugestellt; ist die Bürgerschaft beygetreten, so erhält er Gesetzeskraft; aber der Rath hat das Recht die Modificationen, welche in dem Vorschlage etwa gemacht worden, zu verwerfen, wenn er nur die Gründe der Verwerfung der Bürgerschaft

---

\*) Der Rath kann in jeder seiner Sitzungen, ohne Einwilligung der Bürgerschaft, über nicht mehr als 10 Rthlr. disponiren.



droit de reproduire, jusqu'à trois fois, des propositions déclinées par la Bourgeoisie. Si après la triple proposition, le Sénat persiste dans son opinion, et que la bourgeoisie persiste aussi dans son refus, ou institue de part et d'autre un *Comité de conciliation*, composé de huit ou dix Sénateurs et de huit ou dix bourgeois tirés au sort, lequel décide souverainement de l'adoption ou du rejet de la proposition, et dont les séances ne doivent pas durer au delà de quinze jours \*).

La Bourgeoisie jouit encore en particulier du droit de nommer la plupart des membres des Députations bourgeoises dans les divers départemens, et les Administrateurs des diverses fondations.

## 6.

### *Collèges commerciaux.*

Le commerce de la ville est représenté en général par une *Députation* composée de six

---

\*) L'harmonie est telle entre le Sénat et la Bourgeoisie, que depuis un siècle, il n'y a pas eu lieu une seule fois de recourir à l'établissement d'un tel comité.



mittheilt. Auch hat er das Recht, Vorschläge, welche die Bürgerschaft nicht angenommen, drey mal wieder vorzubringen. Wenn nach dreymaligem Vorschlage der Rath bey seiner Meinung, und die Bürgerschaft ebenfalls bey ihrer Weigerung bleibt, so bestimmt man von beiden Seiten, durch das Loos, acht oder zehn Senatoren, und acht oder zehn Bürger, zu einem *Vereinigungs-Ausschuss*, welcher unumschränkt die Annahme oder die Verwerfung des Vorschlags bestimmt. Die Sitzungen dieses Ausschusses dürfen übrigens nicht länger als vierzehn Tage dauern \*).

Noch genießt die Bürgerschaft des besonderen Vorrechtes, die meisten Mitglieder der bürgerlichen Deputationen für verschiedene Departementer, und für die Verwaltung verschiedener Geschäfte zu ernennen.

## 6.

### *Handels - Collegien.*

Der Handel der Stadt wird im allgemeinen vorgestellt durch eine Deputation von sechs Mit-

---

\*) Die Harmonie unter dem Rath und der Bürgerschaft ist so groß, daß man seit hundert Jahren keine Gelegenheit gehabt hat, zur Errichtung eines solchen Ausschusses zu schreiten.



membres, élus par tout le corps du commerce, et à laquelle est adjoint l'un des anciens du corps des patrons de navire. Les six membres négocians sont renouvelés un à un par chaque année. Cette députation veille au salut du commerce, et exerce une surveillance active sur tout ce qui concerne cette partie; elle concourt à la nomination des courtiers et agens de change, et détermine avec eux le cours.

Le Collège des Bourgeois de l'amirauté a l'administration des péages du port, et de tout ce qui concerne la surété de la navigation de l'Elbe jusqu'à son embouchure.

## 7.

*Impositions.*

La ville prélève deux sortes d'impositions, les *directes* et les *indirectes*.

Les impositions indirectes consistent surtout en octrois sur les denrées de consommation, en taxes sur les objets de luxe, en péages sur les marchandises.

Chaque bourgeois paye par an un quart pour cent de la valeur de ses biens meubles. Cette contribution se paye secrètement, et le montant est abandonné à la conscience et bonne



gliedern, welche von dem gesammten Handel gewählt werden, und zu denen sich ein Älterer des Schiffs - Capitain - Collegiums gesellt. Von den sechs handelnden Mitglieder wird jährlich eins entlassen, und ein neues gewählt. Diese Deputation wacht über alles was den Handel betrifft; sie hat Theil an der Ernennung der Mäcker und Wechsel-Agenten, und bestimmt mit denselben den Cours.

Das Bürger-Collegium der Admiralität verwaltet den Hafen - Zoll, und alles was die Sicherheit der Schifffarth auf der Elbe, bis an ihre Mündung, betrifft.

## 7.

*Abgaben.*

Es giebt in der Stadt zweyerley Abgaben, *directe* und *indirecte*.

Die indirecten bestehen vorzüglich aus Accise - Geldern über die Consumtions - Artickel, aus Geldern von Luxus - Taxen, und von Waaren - Zöllen.

Jeder Bürger zahlt jährlich ein Viertel Procent von dem Werthe seiner beweglichen Güter. Diese Contribution wird insgeheim ausgezahlt, und die Summe wird dem Gewissen



foi de chacun. Dans les cas extraordinaires, on lève une contribution d'un quart pour cent sur tous les biens, tant meubles qu'immeubles; le paiement s'en exécute de la même manière.

(Depuis quelques années, les circonstances avaient nécessité plusieurs impositions extraordinaires, tant foncières que personnelles, parmi lesquelles une *Capitation* répartie par classes, des emprunts forcés, une *contribution patriotique* en honneur et conscience, abandonnée à la bonne foi de chacun, et plusieurs autres.)

## 8.

*Etat militaire.*

La garnison, qui consiste en un régiment d'infanterie de 1500 hommes, une compagnie de dragons de 72, et une d'artillerie de 92, est destinée au maintien du repos et de la sûreté publique. L'administration de la garnison est confiée à un *Conseil de guerre*, composé de six membres du Sénat et de dix bourgeois. Le commandement en est confié au Sé-



und der Rechtlichkeit eines jeden überlassen. In außerordentlichen Fällen, schreibt man ein Viertel Procent von dem Werthe aller Güter aus, sowohl der beweglichen als unbeweglichen; die Auszahlung geht auf dieselbe Weise vor sich.

(Seit einigen Jahren, hatten die Umstände mehrere außerordentliche Abgaben nothwendig gemacht, sowohl Abgaben von liegenden Gütern, als auch Personalsteuern, zu denen gehören: eine nach Classen eingetheilte *Kopfsteuer*, gezwungene Anleihen, eine *patriotische Contribution*, welche auf Ehre und Gewissen der Rechtschaffenheit eines jeden überlassen ward, und mehrere andere.)

## 8.

*Militairische Einrichtungen.*

Die Garnison, bestehend aus einem Infanterie Regiment von 1500, einer Compagnie Cavalerie von 72, und einer Compagnie Artillerie von 92 Mann, ist bestimmt die öffentliche Ruhe und Sicherheit zu erhalten. Die Verwaltung der Garnison ist einem *Kriegsrath* anvertrauet, den sechs Mitglieder des Rathes und zehn Bürger bilden. Der Oberbefehl ist in den



nat, qui cependant ne peut faire marcher plus de trente hommes, sans en faire part au collège des Anciens. La Bourgeoisie est aussi constituée en garde nationale, et divisée en cinquante-cinq compagnies.

## 9.

*Culte, et instruction publique.*

Toutes les confessions chrétiennes, ainsi que les juifs, jouissent de la liberté dans l'exercice de leur culte. Néanmoins, vû leur petit nombre, les catholiques, les réformés et autres se sont contentés jusqu'ici, soit des chapelles des Ministres étrangers, soit d'oratoires desservis par des prêtres à leur nomination.

Le Sénat, réuni au Collège des Soixantes, exerce la surveillance suprême en matières ecclésiastiques; et réuni au Collège des Anciens, il exerce la surveillance sur les établissemens supérieurs d'instruction publique. Les écoles inférieures dépendent des conseils administratifs des églises, ou de conseils particuliers.



Händen des Rathes, welcher jedoch nicht mehr als dreyßig Mann in Bewegung setzen kann, ohne es dem Collegio der Ober-Alten angezeigt zu haben. Auch die Bürgerschaft ist zu einer National-Wache eingerichtet, und in fünf und funfzig Compagnien getheilt.

## 9.

*Gottesdienst, und öffentlicher Unterricht.*

Alle christlichen Religions-Partheyen, so wie auch die jüdische, genießten freye Religions-Übung. Indefs haben die Catholiken, Reformirten und andere, ihrer geringen Anzahl wegen, bis jetzt sich mit den Capellen auswärtiger Minister begnügt, oder auch mit Betsälen, in denen von ihnen selbst gewählte Geistliche den Gottesdienst versehen.

In Verbindung mit dem Sechziger-Collegium, übt der Rath die Oberaufsicht über das Kirchenwesen; und in Verbindung mit dem der Ober-Alten, über die höheren öffentlichen Unterrichts-Anstalten. Die niedern Schulen hängen von den Kirchen-Vorstehern ab, oder auch von besondern Collegien.



*Habitans du Territoire.*

Les habitans du territoire ont leur juridiction particulière. Chaque District a un Préteur, membre du Sénat, qui juge en première instance; le Sénat est l'instance supérieure. Un District seulement est sous la juridiction du Collège des anciens. Le port de Cuxhaven et la ville de Ritzebüttel forment un Bailliage particulier. Le Baillif est un Sénateur qui réunit tous les pouvoirs.

---



*Bewohner des Stadtgebietes.*

Die Bewohner des Stadtgebietes haben ihre eigene Gerechtigkeitspflege. Jeder District hat einen Prätor, (ein Mitglied des Rathes) welcher in erster Instanz richtet; der Rath bildet die höhere Instanz. Nur ein District steht unter der Gerichtsbarkeit des Collegiums der Ober-Alten. Der Hafen von Cuxhaven und die Stadt Ritzebüttel machen ein besonderes Amt aus. Amtmann ist ein Rathsherr, welcher alle Zweige der öffentlichen Gewalt in sich vereinigt.

---



~~~~~

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

SUR LES CONSTITUTIONS

DES TROIS VILLES LIBRES - ANSÉATIQUES,

LUBECK, BREMEN ET HAMBOURG.

—o.o.o.o.o.o.o.o.—

Telle est l'esquisse fidèle des constitutions des trois villes anséatiques; constitutions à l'ombre des quelles leurs habitans ont déjà joui d'un si long bonheur, de la liberté et de toute la dignité qui est attachée au nom d'homme et à celui de citoyen. Ces lois fondamentales ont garanti constamment les propriétés dans des états où elles sont d'une nature si délicate et si mobile, au milieu des vicissitudes du commerce, des passions cupides qu'il fait naître, et de tous les orages politiques. On ne saurait trop accorder d'estime au patriotisme des citoyens des trois villes, et à celui de leurs magistrats. Les émolumens dont jouissent ces derniers sont à peine suffisans pour couvrir

les fraix extraordinaires qu'exigent leurs places ; et les villes ayant peu de revenus publics, eû égard aux dépenses auxquelles elles sont obligées, ne peuvent enrichir ceux qui les servent. Les devoirs multipliés que les citoyens ont à remplir en tant de circonstances, ne sont accompagnés d'aucune retribution pécuniaire. Il faut reconnaître un grand dévouement, un singulier amour de la patrie, des lois et de l'humanité dans ces citoyens, qui déjà surchargés la plupart du poids de leurs affaires, se livrent de plein gré à des fonctions onéreuses, à l'administration des biens du pauvre, et de l'orphelin, aux délibérations et aux charges qu'exige la chose publique. Des hommes jeunes, ou opulens, ou amis du plaisir, renoncent à tout, sacrifient tout pour vâquer à d'obscurs, mais utiles devoirs. La vanité même, qui joue partout ailleurs un rôle, n'est point ici un ressort actif. Les dignités y sont un poids, et non un ornement. Hors de ses fonctions, le premier des pères de la patrie n'est qu'un simple citoyen. Ici les honneurs ne sont que de l'estime, les distinctions ne sont qu'une augmentation de travaux. Ces miracles sont le fruit du sentiment de la vraie liberté civile, du sen-

timent du devoir, qui accompagne le vieux caractère germanique, et d'un esprit public qu'on doit desirer de voir régner dans les plus grands états.

Les constitutions des trois villes anséatiques sont toutes trois républicaines: en effet, l'histoire des anciens états, celle du moyen-âge, celle de nos jours même, confirment cette vérité de fait, que le commerce est ami de la liberté civile; témoin, ce que furent les villes célèbres d'Italie, témoin les villes confédérées du Rhin et de la Hanse teutonique. L'on voit ici des institutions qui sont nées de la nature même des choses, qui se sont formées, développées peu-à-peu, et qui portent l'empreinte de la sagesse des tems. Ce qui est arrivé, n'est précisément que ce qui devait résulter des germes indigènes, des forces locales et primitives; comme une plante qui est naturelle à un sol et à un climat donné. La main sage à qui la culture en est confiée, ne tentera pas de violenter ses formes, de lui demander d'autres fruits que ce que la nature et l'esprit tout-puissant des choses a voulu.

Les constitutions que l'on vient d'exposer sont toutes trois mixtes, et composées d'un mélange de démocratie et d'aristocratie, qui se tempèrent mutuellement. Mais il est des nuances distinctes assez prononcées entre-elles, et les élémens réciproques y sont dans une dose inégale. La constitution de Brême paraît au premier coup-d'oeil la plus aristocratique; et peu s'en faut que le Sénat n'y réunisse constitutionnellement l'ensemble de tous les pouvoirs. Elle est aussi la plus ancienne, et l'on y retrouve ces grands traits de simplicité et de bonne-foi des tems qui l'ont vu naître. Elle est le fruit de la lassitude des discordes civiles. Une commune fatiguée des fluctuations et des rixes de la pure démocratie, s'accorde, aux quinzième et seizième siècles, pour remettre toute l'autorité entre les mains d'un conseil de sages; institué par elle-même. Mais cette confiance fut bien récompensée; et le Sénat, loin de resserer d'une main jalouse les liens de l'autorité qui lui avait été remise, les relâcha autant que le bien public le permettait; appella aux délibérations publiques les représentans de la Bourgeoisie, les citoyens les plus estimés, les plus habiles, et aussi les plus riches (ce qui

est une circonstance importante dans un état commerçant). Enfin cette république, qui semblait dans le principe dévouée à une oligarchie sans bornes, se trouve bientôt heureusement tempérée par l'influence populaire. L'usage et l'observance y ont même introduit des formes plus démocratiques, à certains égards, que dans les deux autres. Par exemple, c'est à Brême seul, qu'un simple citoyen, s'il conçoit l'idée d'une loi sage et nécessaire, peut en faire immédiatement la proposition à l'assemblée des notables, et prendre ainsi l'initiative dans la législation de sa patrie.

La constitution définitive de Lubeck est un peu moins ancienne, et date de la fin du seizième siècle. Les rapports de cet ancien état commerçant avec tout le nord et les pays riverains de la Baltique, y avaient fait naître des compagnies de commerçans pour chaque pays particulier, compagnies qu'un intérêt commun réunissait plus étroitement. De là prirent naissance la plupart des Collèges de la Bourgeoisie, dont plusieurs portent encore des dénominations qui rappèlent leur origine. Les droits constitutionnels de ces collèges, ou plutôt du

corps entier de la Bourgeoisie, sont plus précis, plus étendus à Lubeck qu'à Brême; la constitution y est plus démocratique. Ce n'est pas de son plein gré que le Sénat appelle la Bourgeoisie à prononcer sur les intérêts de la patrie; ce sont les lois fondamentales qui fixent à la Bourgeoisie cette influence dans les résolutions publiques. Il est vrai que ces formes démocratiques ont moins de garantie qu'elles n'en ont à Hambourg; le gouvernement de Lubeck semble être une convention de famille, sans défiance et sans jalousie, où l'amour de la mère commune, où la bonne-foi réciproque et le respect du contrat d'union tiennent lieu de limites et de vigilance active.

Hambourg, constitué définitivement encore plus tard, ayant encore plus éprouvé plus de dissensions et d'abus, ayant une population quatre fois plus considérable, un plus grand mouvement de richesses, et plus d'ambition à redouter dans son sein, a apporté aussi plus de précautions dans les limites réciproques des autorités. Rien dans ses lois fondamentales ne semble abandonné au hasard; les surveillances, les garanties sont habilement placées. La

Bourgeoisie, tantôt en un corps imposant, tantôt par une triple représentation, est toujours en face du gouvernement; et la première de ces représentations, le collège des quinze *Anciens*, y exerce complètement les fonctions de Tribun du peuple. Dans les deux autres villes, la caisse, ou trésor public est sous une surveillance qui assure la Bourgeoisie qu'on ne disposera pas arbitrairement de sa fortune; mais à Hambourg, la garde en est exclusivement confiée à des membres de la Bourgeoisie. Enfin, les pouvoirs y sont si scrupuleusement balancés, les contre-poids et les ressorts s'y combinent avec tant d'art, tous les cas de division et de partage d'opinions y sont si habilement prévus, que cette constitution de Hambourg, doit être considérée comme un chef-d'oeuvre d'organisation politique pour un petit état; supérieure, peut-être, aux législations les plus vantées de l'antiquité et des tems modernes.

La police est constituée à-peu-près de même dans les trois villes: à Lubeck et à Brême, les réglemens pour cette partie sont entièrement attribués au Sénat; Hambourg, plus démocratique, a soumis aussi cette branche de la législation aux formes générales.

Les lois de Lubeck, et celles de Brême surtout, sont les plus tolérantes en fait de religion. L'usage seulement a fait prévaloir long - tems à Lubeck de n'élever aux emplois publics que ceux des citoyens qui professent le culte évangélique de la confession d'Augsbourg. Mais ces usages, ou ont déjà disparus (comme à Brême), ou sont prêts à disparaître. Hambourg seul est plus austère à cet égard. Le culte protestant de la confession d'Augsbourg y est dominant dans le sens politique. L'histoire ecclésiastique et civile de cette cité explique un tel état de choses; mais comme les événemens qui l'ont amené n'existent plus, et que les citoyens actuels de Hambourg sont au nombre des plus éclairés et des plus humains entre les habitans de l'Europe civilisée, il n'y a aucun doute qu'une réforme sur ce point ne passe sans aucune difficulté. La tolérance civile dont jouissent les divers cultes y est d'ailleurs sans réserve.

L'exercice du pouvoir judiciaire est à-peu-près le même dans les trois villes. C'est le Sénat en général qui en est chargé, soit par sections, soit en corps; les sections forment d'ordinaire première instance, et le corps entier

instance supérieure. Il y aurait, sans doute, quelques amendemens utiles à faire en cette partie, et nous avons déjà entendu à cet égard des propositions aussi sages que lumineuses, dont l'adoption acheverait de perfectionner ce qui manque encore à l'accomplissement de l'ordre social dans les trois villes. Brême et Hambourg offrent l'exemple salubre d'une sorte de justice de paix, de *commissions conciliatrices* très-heureusement conçues, et qui doivent beaucoup remédier aux maux de l'esprit processif. Lubeck n'est pas dépourvu non plus de ces arbitrages à l'amiable, quoiqu'ils ne soient pas aussi formellement exprimés dans les lois organiques de cette ville pour l'ordre judiciaire. D'ailleurs le Code lubequois jouit depuis des siècles, dans le Nord de l'Europe, d'une estime méritée et glorieuse *). Il a été adopté, en tout ou en partie, soit comme droit foncier soit comme droit subsidiaire, par de grands états, par des princes et des républiques. Dans

*) Cependant il conviendrait d'en faire disparaître quelques fausses interprétations, que l'ignorance et un long abus y ont introduites. Une nouvelle révision, qui est presque indispensable, rendrait ce code sans doute plus parfait, et plus approprié à nos tems.

les pays qui l'avoisinent, Brêmen a vû son code jouir du même avantage.

Quant au lien qui unit les trois villes, Lubeck la première des citées de la Hanse suivant l'ordre d'ancienneté, longtems la plus considérable et la plus puissante, fut la capitale de la ligue dans le tems même où elle était composée de plus de quatre-vingt villes, et où elle s'étendait depuis Cologne jusqu'à Novogorod. Les diètes générales de la Hanse se tenaient dans ses murs. Depuis que la ligue est réduite à trois villes, Lubeck a conservé sans contestation son antique prérogative, et est restée la ville *directoriale* dans les affaires communes.

La force militaire de ces villes, autrefois puissantes et guerrières, n'est plus qu'un *guet*, une simple garde de police, composée en partie d'ouvriers et de petits bourgeois des villes *).

Les églises y sont desservies avec décence comme il convient à des peuples essentiellement religieux, mais parmi lesquels ne règne

*) La chose a un peu changé depuis les derniers événemens, qui ont été fort glorieux pour les troupes anséatiques.

aucune superstition ; et le régime ecclésiastique y est soumis à l'autorité civile. Quant à l'instruction publique, elle y est maintenant dans un degré approchant de la perfection. Les trois villes, il est vrai, n'ont point d'Université à elles ; leur jeunesse, celle qui se voue aux sciences, va achever de se former aux Universités des divers pays de l'Allemagne, mais les Gymnases y sont excellens et pourvus de maitres célèbres et habiles.

Ce sont ces villes si estimables par leur patriotisme, leur esprit public et leur activité intérieure, si importantes par leurs fonctions commerciales pour deux grandes régions de l'Europe, dont elles sont les entrepôts nécessaires, qui vont reprendre une nouvelle existence, et redevenir les foyers du commerce et de l'industrie dans l'Allemagne régénérée.

M É M O I R E

SUR LE COMMERCE

DES

VILLES ANSÉATIQUES.


~~~~~

M É M O I R E  
SUR LE COMMERCE  
DES  
V I L L E S    A N S É A T I Q U E S.  
O U :

*Idée générale du rang que doivent occuper  
dans l'organisation commerciale de l'Europe,  
les trois grandes villes maritimes du nord  
de l'Allemagne.*

~~~~~

1.

Du commerce, et des échanges en général.

A une époque où les nations de l'Europe
et leurs chefs ont donné tant de preuves glo-
rieuses de leur zèle pour le bien général, et où
tous semblent entrevoir que ce bien général
doit faire le bien de chacun en particulier, il
est tems sans doute d'attirer leur attention sur
des vues organiques qui doivent assurer et

faciliter la prospérité commune, mieux que ne peuvent le faire les étroites mesures de l'égoïsme local. Ces vues sont puisées dans l'immuable et éternelle nature qui a disposé notre continent européen, ses fleuves, ses montagnes, les mers qui l'entourent, tellement qu'il en résulte dans la position réciproque et dans les rapports des peuples qui l'habitent certaines lois et certaines règles qu'on ne peut transgresser ou négliger sans un dommage évident, et sans que les fonctions qui en dépendent n'en souffrent plus ou moins. Cette vérité est applicable, en diverses manières, à toutes les branches du grand ordre social européen. Nous nous bornerons ici à traiter du commerce et de l'organisation commerciale dans cette partie prépondérante du monde.

Les besoins tant réels que factices de ses habitans, leur haut degré d'activité et de civilisation, leur rend indispensables les échanges réciproques des productions de leur sol et de leur industrie. Tel point du continent abonde en vins, en huiles, en fruits exquis, en soieries, en laines, ou crues ou fabriquées, enfin en marchandises aromatiques et de luxe: — tel

autre abonde en grains, en lin et chanvre (avec lesquels se fabriquent les agrès, toiles et cordages), en bois de construction, en fers et en cuivres, en goudrons, en cire, en suif, etc. etc. Enfin, le climat, le sol, le genre d'industrie locale procurent à chaque région la surabondance d'une ou de plusieurs sortes de denrées, et le manquement absolu de quelques autres. De là cet échange de ce qu'on a de trop, pour obtenir ce qui manque. Celui qui a surabondance de vin se procure à son aide du grain; celui qui a surabondance de grain se procure en retour du vin. Celui qui a du métal de trop, s'en sert pour acheter du grain et du vin, etc. — Et c'est vainement que chaque contrée, rebelle à la nature, voudrait s'isoler des autres, et forcer son propre sol à lui fournir les diverses productions dont elle a besoin. Un pays méridional et montueux ne produira pas les grains, les chanvres, etc. qui naissent comme d'eux-mêmes dans les plaines grasses et humides de quelques pays plus septentrionaux; et ceux-ci, à leur tour, ne tireront de leur sol ni vins, ni fruits, ni aromates, etc. Un pays peu boisé, comme la Flandre ou la Hollande, mais qui a de grandes manufactures

de toiles, ne peut se passer pour ses blanchisseries de la potasse et des cendres qui se produisent dans les contrées boisées et désertes du Nord, où l'incendie des forêts est à peine remarquée, et où elle est même un bienfait. — Cette incontestable vérité est assez connue, qu'il faut suivre partout l'indication de la nature, qu'une nation gagne beaucoup plus en appliquant son activité aux productions indigènes, favorisées par son sol et son climat, qu'en faisant des efforts dispendieux et presque toujours vains, pour faire naître, malgré sol et climat, des productions exotiques, que l'échange lui fournira avec bien plus d'avantage.

Mais comme il est impossible au cultivateur et au manufacturier de quitter leur demeure et leurs travaux pour aller échanger au loin leurs denrées contre d'autres, une grande institution sociale vient à leur secours, et se charge de ces échanges nécessaires: cette institution est le *Commerce*. Il faut considérer quelques circonstances qui déterminent sa nature et ses fonctions diverses.

2.

PREMIERE fonction commerciale, celle de l'Emporium fluvial.

Afin que les denrées d'une région parviennent jusqu'à d'autres régions où elles manquent, il faut qu'elles y soient transportées. Le *transport* est un objet du plus haut intérêt commercial. Quand il s'effectue avec difficulté, il peut doubler, tripler, décupler, etc. le prix de la marchandise. Le transport par terre entre des pays éloignés, ne peut avoir lieu pour les marchandises d'un volume considérable. Comment envoyer des vins de Bordeaux à Petersbourg sur des chariots; et réciproquement de Petersbourg à Bordeaux, des bois de construction ou des chanvres? Les marchandises fines, et qui sous un petit volume offrent une très-grande valeur, comme des broderies de Lyon, ou des dentelles de Malines, peuvent seules supporter les frais du transport par terre. Celui qui se fait par eau en exige infiniment moins; aussi lui sera-t-il toujours préféré dès-lors qu'il sera praticable. Les rivières et les canaux, la mer surtout, qui exige encore moins de frais, sont donc devenus les vrais, et presque les seuls chemins du commerce.

Cela étant, on doit considérer le bassin de chaque fleuve avec les eaux latérales et navigables qui viennent s'y rendre, comme une province commerciale dont le fleuve forme le grand chemin pour les exportations et importations. La ville, ou le port situé à l'embouchure du fleuve est l'*emporium*, le marché commun de cette province commerciale. Là se rendent les productions surabondantes de toute la province, celles qui sont destinées à être exportées, ou vendues au dehors. De là elles sont transportées par mer à leur destination. — D'autre part, c'est là aussi, que, du côté de la mer, sont apportées et déposées toutes les denrées externes consommées par la province, et que les marchands détailliers de la province les viennent chercher. Ce mécanisme d'exportation des produits de la province, et d'importation de ses besoins, est la fonction essentielle de tout port qui domine un fleuve, et il constitue ce que nous appellerons le *commerce fluvial*.

La nature du commerce fluvial est d'être *immédiat*, c'est-à-dire, que l'*emporium* expédie vers la mer ses propres denrées, celles qui sont produites par son territoire commer-

cial; tandis qu'il expédie, en remontant dans ce territoire, les denrées étrangères dont celui-ci a immédiatement besoin pour sa consommation.

Le commerce fluvial d'un port est d'autant plus important, 1^o. qu'il aura derrière lui une plus grande profondeur de continent à fournir, par un fleuve navigable plus ou moins étendu et qui lui permette de s'enfoncer plus avant dans ce continent; ce que nous exprimerons ainsi, que la *ligne commerciale* qu'il domine est plus *grande*; 2^o. que cette ligne est plus *riche*, c'est-à-dire plus chargée de productions précieuses de la terre ou de l'industrie. Car il faut juger ici non-seulement par la quantité de terrain, mais par la qualité des denrées. Ainsi, bien que la ligne commerciale de la Garonne, par exemple, ne soit pas très-profonde, et qu'en cet endroit le continent soit peu large, cependant l'abondance des vins et autres produits exquis de cette courte ligne commerciale, en compense le peu d'étendue, et fait de Bordeaux une place de commerce considérable. Tandis que la Vistule, ou la Duna, qui n'ont sur leur ligne intérieure aucunes marchandises aussi précieuses, rachètent ce désavantage par la profondeur

plus considérable de cette ligne, qui permet d'amasser assez de grains, de chanvres, de bois, etc. pour procurer aussi à Dantzic et à Riga un commerce fluvial très - important.

En général, on peut remarquer que le continent de notre presqu'île européenne étant plus étroit dans sa partie méridionale, en Espagne et en France, les lignes commerciales y sont peu étendues, et d'une mer à l'autre les ports opposés n'ont à se partager qu'une mince profondeur. En Allemagne, et depuis le Rhin, où le continent commence à s'élargir, les lignes commerciales, celles du Rhin, du Wésér, de l'Elbe, de l'Oder, gagnent en profondeur; et qu'enfin en Pologne, en Russie, où le continent acquiert de plus vastes dimensions, les lignes de commerce deviennent encore plus profondes; ce qui les met état de soutenir la balance contre les lignes plus riches, mais bien plus courtes du Guadalquivir, du Tage, de la Garonne ou de la Seine.

Ce qui vient d'être dit à l'égard des lignes fluviales de commerce, et qui est exactement vrai en tant que la nature seule en décide, doit être un peu modifié quand d'autres motifs vien-

nent à s'y mêler. Ainsi la frontière du Portugal est une barrière politique qui doit raccourcir de plus de moitié la ligne commerciale de Lisbonne et du Tage. Tandis que Triest, à qui les Alpes trop rapprochées semblent interdire une ligne profonde de commerce intérieur, s'en procure une par la faveur et le besoin du gouvernement autrichien. Aussi peut-on dire que le commerce de cette ville serait tombé presque à rien, si elle fût restée sous une domination autre que celle de l'Autriche. De même, si le Danube était depuis Vienne jusqu'à son embouchure soumis à l'Autriche, que cette embouchure fut netoyée de toute barbarie turque, et munie d'un bon emporium, il est probable que ce fleuve acquèrerait la ligne commerciale la plus riche de toute l'Europe.

Voilà ce que nous avons crû avoir de plus important à remarquer: 1°. sur cette division du sol de notre Europe en *provinces commerciales* par fleuves, et par les bassins de leurs eaux.

2°. Sur le *commerce fluvial*, ou *immédiat*, qui en résulte, et qui forme la *première fonction commerciale*, celle qui est essentielle à tout port de mer situé à l'embouchure d'un fleuve,

et qui se trouve par là être l'emporium de la province commerciale de ce fleuve.

Il faut encore cependant ajouter, que cette division par provinces commerciales ayant chacune leur emporium, constitue seulement le commerce local; que cette première fonction fournit seulement des places de commerce nationales. Séville n'est qu'une place de commerce espagnole, comme Bordeaux, Nantes, etc. des places purement françaises.

2.

SECONDE Fonction commerciale, celle de l'Entrepôt maritime.

Mais l'organisation du commerce européen n'est point encore complétée par ce simple état de choses. Examinons-la dans des relations plus vastes, examinons ce qui s'oppose à leur exécution, et les moyens que la nature offre pour y remédier.

La presqu'île européenne est située sur une ligne capitale qui court du sud-ouest au nord-est, de Cadix à Moscou. La côte Nord-ouest,

celle de la mer du nord et de la Baltique, a ses fleuves qui y débouchent; celle du Sud, de la Méditerranée et de l'Euxin, a de même les siens. Cela suppose, ce qui est en effet, que la ligne capitale, dont nous venons de parler, est une arête élevée, une épine dorsale, une chaîne contigue de hauteurs et de montagnes, qui sont plus fortement prononcées surtout en Espagne, et depuis les Cévennes, le Jura, les Alpes, jusqu'à l'extrémité orientale des monts Carpathes. Cette chaîne contigue est cause du versement des eaux, les unes vers l'ouest et le nord, les autres vers l'est et le sud; et elle partage en effet l'Europe, quant à son hydrographie et quant à son commerce, en deux grandes divisions, telles à - peu - près qu'elles sont indiquées sur la carte ci - jointe *). On ne s'avise pas dans le commerce de transgresser cette barrière que la nature a posée. On ne fait point passer par terre les denrées de la partie septentrionale dans la méridionale, ni de celle-ci dans l'autre, vû la difficulté de les charier par ces pays hauts ou ces mon-

*) La division septentrionale est coloriée en bleu, la méridionale en rouge.

tagnes qui les séparent, et qui ne permettant point le transport par eau, présentent mille difficultés. On aime mieux, par exemple, embarquer à Marseille un tonneau de vin du Rhône destiné pour Berlin, l'expédier par le détroit de Gibraltar et la Manche à Hambourg, d'où il remonte par eau jusqu'à Berlin, que de lui faire parcourir le chemin, en apparence bien plus court, de Lyon à Berlin; et ainsi du reste.

Mais arrêtons - nous d'abord à la partie septentrionale de l'Europe, qui nous intéresse ici plus particulièrement, puisqu'il doit y être question des villes de la Hanse teutonique.

Les contrées diverses qui appartiennent à cette division de l'Europe, diffèrent beaucoup entre elles par leur sol, leur climat, leurs productions. Celles qui sont placées au Sud-ouest, le Portugal, l'Espagne, la France, la Hollande, une partie de l'Allemagne sont riches en productions naturelles d'un haut prix, comme vins, vinaigres, eaux-de-vie, liqueurs, huiles fines, fruits secs ou confits, parfums, écorces de liège, etc.; et en produits de l'industrie humaine, comme étoffes de coton, de laine et

de soie, broderies, toiles fines, dentelles, livres, bijouteries, et ainsi du reste. Toutes ces denrées, tant de nécessité que de luxe, sont introduites et connues depuis longtems dans les états septentrionaux. Elles y sont devenues la plupart des objets de nécessité pour les classes aisées. Leur importation ne peut plus manquer d'y avoir lieu.

D'un autre côté, ces états septentrionaux, ou, plus exactement, du nord-est de l'Europe, produisent des denrées brutes et grossières, c'est - à - dire, d'un volume considérable, mais qui n'en sont pas moins précieuses et nécessaires. Ce sont des grains, des bois de construction, des chanvres, lins (fabriqués en cordages, en voiles et en gros tissus), des goudrons, aluns, graisses, poissons secs, crins, nattes, pelleteries, potasses, cuivres, fers, et autres; lesquelles denrées sont tout-à-fait indispensables aux états du premier groupe (A) placé au sud - ouest.

Le besoin impérieux qu'éprouvent ces deux masses éloignées (A et B) de leurs produits réciproques, est un premier fait constant et

évident. La gravitation des forces commerciales d'une et d'autre part, l'état d'attraction constante entre les deux masses, et la tendance continue d'échanges entre elles, est le second fait qui en résulte, et qui se trouve être l'un des mobiles majeurs de la grande machine des états européens *).

*) C'est cette relation existante entre les états du Nord - est et ceux du Sud - ouest, qui faisait dire en 1787 à M. de *Peyssonel*, le fils, dans son *Traité sur le commerce de la mer noire* (T. I. p. 224.): "La France et la Russie sont les deux puissances qui tirent le plus l'une de l'autre, et qui ont le plus de besoins mutuels. La nature et leur position géographique leur dicte les clauses d'un traité d'alliance qui ferait, peut-être, le bonheur de l'Europe. Placées aux deux extrémités de cette partie du monde, assises, si j'ose m'exprimer ainsi, dans les deux bassins de la balance, leur intelligence pourrait en maintenir l'équilibre." — Au reste, il est bon d'observer, que le commerce des denrées du sud est pour les états du nord un simple commerce *de luxe*, et que leur consommation n'y concerne que les *particuliers*. Le gouvernement n'y prend part qu'autant qu'il en prélève quelques droits d'entrée. Au contraire, le commerce des denrées du nord dans les états du sud, comme des grains pour approvisionner les provinces qui en manquent, ou les armées, ou les magasins publics; des mâtures, et autres bois de construction pour les ateliers de la marine; des agrès, voiles et cordages; des cuivres et des fers tant pour la marine que pour l'artillerie, etc.; ce commerce concerne presque en entier les *gouvernemens*, et est un commerce *de première nécessité*.

Or, pour effectuer les échanges mutuels, on voit au premier coup-d'oeil que le transport par terre est sujet à des difficultés insurmontables. Comment charier des vins depuis les Pyrénées jusqu'au fond de la Russie, au travers de l'Allemagne et de la Pologne; ou des grains, des mûtures, des agrès, etc. du nord au midi? Cet obstacle au transport ferait cesser tout commerce. Il faut donc absolument recourir au transport par mer.

Ici s'offrent quelques considérations importantes sur la nature des mers à parcourir et sur leur navigation.

De Gibraltar à Petersbourg, une grande division hydrographique a lieu. La presqu'île du Danemarck et ses îles partagent les mers qui baignent cette longue côte en deux bassins d'une nature différente, ainsi que les pays qui en sont riverains. Si nous appelons océan, ou mer du nord en général, celle qui conduit de Gibraltar au pié de la presqu'île danoise, nous verrons que cette mer du nord et la Baltique forment les deux bassins en question. Il s'agit de savoir maintenant, s'il est bon et avanta-

geux au commerce des divers ports de ces deux bassins de communiquer et d'échanger directement ensemble? Est-il, par exemple, bon et avantageux à un négociant de Lisbonne ou de Bordeaux de charger ses denrées dans son port, d'aller les vendre à Riga ou à Petersbourg, et d'en ramener une cargaison de marchandises russes? Non, sans doute.

La Baltique est une mer étroite, remplie de bas-fonds et d'écueils, d'une navigation difficile, le moindre coup de vent poussant presque toujours les navires sur quelque côte. Il y faut des marins très-exercés, et qui connaissent particulièrement cette mer. Durant presque la moitié de l'année, elle n'est pas même navigable; les ports du nord, et quelquefois aussi le Sund, sont pendant le même tems obstrués par les glaces, ce qui rend les arrivages et les départs fort douteux pour des vaisseaux qui viennent de loin. On voit que tout le système de la navigation doit différer dans les deux bassins. La construction même des navires y doit être autre, vû la différence des eaux et des chances à courir.

D'ailleurs l'éloignement des lieux, les incertitudes et les variations subites auxquelles le commerce est sujet, feraient que très-souvent le marchand du midi arriverait à Riga ou à Petersbourg au moment où ses marchandises y seraient tombées de prix, et où celles qu'il se propose de charger en retour seraient précisément montées très-haut. L'ignorance de la langue, des mœurs, des lois, des monnaies de ces contrées lointaines seraient pour lui de nouveaux inconvéniens; les russes, par exemple, exigent d'ordinaire jusqu'à deux ans de crédit quand ils achètent, et veulent être payés comptant quand ils vendent. Comment le marchand méridional s'accommoderait-il de cet état de choses? Il repasserait probablement le Sund fort mécontent, et un pareil voyage suffirait pour le ruiner. Nous en dirons autant d'un négociant de la Baltique qui entreprendrait le trafic direct dans un des ports du sud-ouest. Sa spéculation serait presque aussi aventureuse.

Delà l'indispensable nécessité qu'il s'établisse entre les deux bassins un *Entrepôt*, un marché commun, abordable en tout tems pour le

commerce d'une et d'autre part, où les négocians du sud trouvent à se défaire de leurs denrées argent comptant, à un prix convenable, et à acheter de même celles du nord; et où les négocians du nord trouvent réciproquement le même avantage. Les trois villes anseatiques forment cet Entrepôt.

Comme leurs navigateurs sont habitués à la Baltique, et qu'ils en connaissent les dangers, ils savent aussi mieux les éviter que d'autres. Leurs comptoirs sont perpétuellement aux écoutes tant dans la Baltique que dans l'autre bassin du sud-ouest; ils entretiennent à cet effet des correspondances très-exactes, et sont instruits à point nommé du prix des denrées, de la hausse ou de la baisse, du manque de tel article, de l'abondance de tel autre, en un mot de ce qu'on appelle les *conjonctures* dans le commerce. Ils acquièrent des denrées précisément dans le moment où elles sont à bas prix, les enmagasinent, les conservent, les entretiennent avec soin, et sont en état par là de les soutenir à un prix moyen et raisonnable. Il arrive souvent qu'on trouve à Hambourg ou à Lubeck des grains de Livo-

nie, des cuivres de Suède, etc. à beaucoup meilleur marché qu'ils ne se vendent au même instant dans ces deux pays; et ainsi du reste. Le négociant anséate supporte les pertes, les déchets, les longs crédits, fixe le change de part et d'autre, et facilite sous tous les rapports le commerce mutuel.

Voilà ce qui constitue la *seconde fonction commerciale*, celle de *l'Entrepôt*; fonction de la plus haute importance, qui lie entre elles des nations éloignées, des contrées à qui la nature semblait avoir interdit tout commerce direct, au moins dans un certain degré d'activité. Le commerce fluvial de tout port qui domine un fleuve consiste dans la vente immédiate des propres denrées de son pays riverain, et dans l'achat de sa consommation en denrées étrangères. Mais l'Entrepôt ne participe point par lui-même, quant à la production, à ce qui fait l'objet de son activité. D'une et d'autre part, ce sont des marchandises étrangères et de pays éloignés qu'il accumule dans ses magasins, recevant des uns pour échanger avec les autres, et n'offrant à tous qu'une garantie en numéraire, en bonne-

foi et en habileté. Le caractère du commerce de l'Entrepôt est donc d'être *médiat*, et de ne pas se borner aux importations et exportations d'une seule province commerciale. La première fonction du commerce, ne se rapportant jamais qu'à un district borné, est locale, et presque toujours restreinte à une seule nation : la seconde embrasse des masses d'états entiers ; elle sert aux intérêts de tous, et fonde des instituts, lesquels doivent être sacrés pour toutes les nations qui participent à leur influence bienfaisante.

4.

Des villes anséatiques en particulier.

D'après tout ce qui vient d'être exposé, l'on voit que ces villes sont revêtues à la fois des deux fonctions commerciales. Premièrement, comme villes maritimes dominant chacune un fleuve *) avec son territoire, elles

*) Brêmen domine seul le Wésér, dont il est l'Emporium. Hambourg domine le puissant fleuve de l'Elbe avec son vaste territoire, et celui des rivières latérales qui viennent s'y joindre. Lubeck prend, ou du moins peut prendre part aussi au commerce fluvial de

ont à remplir la première fonction, celle du commerce fluvial. — En second lieu, par leur position intermédiaire, qui fait d'elles le centre de gravitation des forces commerciales et de la tendance attractive des deux masses (A et B), elles ont aussi à exercer la seconde, la fonction d'Entrepôt *), ce qui leur assure

l'Elbe, par le canal de Lauenbourg, ou de la Stecknitz, qui joint la Baltique à l'Elbe; car la Trave a un cours trop peu étendu, et mérite à peine d'être comptée.

- *) Comme *Entrepôts*, les trois villes diffèrent quelque peu dans certaines branches de leur commerce. Brême, la plus occidentale et la plus éloignée de la Baltique, y navigue moins que les deux autres, et y importe plus qu'elle n'en exporte. Elle s'en dédomage par le commerce de la côte de Norvège, par des pêches plus suivies, et par ses envois à Archangel, d'où les lignes de commerce qui s'enfoncent dans les profondeurs du vaste empire de Russie, sont plus riches qu'on ne le croirait de ces climats glacés. Hambourg, placé au milieu, a toutes les facilités géographiques nécessaires pour communiquer avec les deux bassins également, et elle en trouve les moyens dans l'activité et la richesse de ses comptoirs. Lubeck, placé à la pointe ultime de la mer Baltique vers le sud-ouest, paraît devoir la dominer commercialement. Les lubequois modernes semblent moins apprécier que leurs pères le grand avantage de leur position, et ne savoir pas en tirer un aussi bon parti. — Quant aux différences annoncées, un exemple suffira. Les vins d'Allemagne, de France, d'Espagne, de Portugal se consomment en

une double existence commerciale *). En tant qu'elles remplissent la première fonction, et qu'elles servent chacune d'Emporium au Wéser, à l'Elbe et à la Trave, elles ont, comme tous les autres ports qui dominent des fleuves, un commerce immédiat et local, et sont des villes de commerce purement allemandes **). Mais en tant qu'elles remplissent

grande quantité dans la Baltique. Brême et Hambourg débitent les vins tels que bon leur semble dans le territoire fluvial que l'un et l'autre dominant. Mais Lubeck qui fournit plus particulièrement de cet article les ports de la Baltique, sent que la concurrence d'une foule de rivaux l'écraserait, si elle ne fournissait les vins les plus purs et les mieux conditionnés. C'est pourquoi les caves de cette ville sont singulièrement bien approvisionnées, et qu'on y entend au mieux l'art de traiter et de conserver les vins. — Voyez au reste sur tous les autres détails les travaux intéressans de feu Mr. *Büsch*, de Mr. de *Hess*, etc.

*) Aussi semble-t-il que les deux fonctions devraient se séparer, ayant très-peu de rapports entre-elles. Chaque ville devrait avoir dans son sein une compagnie de négocians bornée au commerce fluvial, et une autre qui ferait uniquement le commerce d'Entrepôt. Bien entendu que cette dernière serait la plus considérable et la plus riche, et qu'elle pourrait aussi se partager en deux sections, celle du *Nord* et celle du *Midi*.

**) Il est des différences si marquées entre le commerce fluvial et celui d'Entrepôt, que, par

la seconde fonction, et qu'elles servent d'entrepôt commun à deux groupes d'états éloignés, elles jouissent d'un immense commerce médiat, et s'élèvent au rang de villes tout-à-fait européennes. *).

exemple, ce n'est que sous le rapport du premier que les trois villes ont à faire directement avec l'Angleterre. L'Angleterre est le grand dépôt des marchandises coloniales, et possède quantité d'objets parfaitement manufacturés dans son propre sein. Il faut que nos trois villes, ainsi que tous les autres ports de l'Europe, aillent y chercher ces deux sortes de marchandises pour en fournir chacune leur province fluviale. Autant en font Bordeaux, Nantes, Anvers, Dantzic, etc. — Mais en tant qu'exerçant la seconde et la plus importante de leurs fonctions, celle d'Entrepôts européens, elles n'ont à faire qu'aux états du continent, à leur droite et à leur gauche. Elles se trouveraient fort mal de voiturier des marchandises anglaises; car, ou les négocians des autres ports vont les chercher eux-mêmes en Angleterre, ou les anglais les y voient.

*) Aussi toutes les puissances européennes ont-elles un intérêt visible et pressant à les protéger et à les conserver, car elles y ont toutes part, et toutes doivent se ressentir douloureusement de leur ruine. Une percussion quelconque au centre de gravité produit un trouble funeste et ruineux à chaque extrémité du levier. Tout lecteur suppléera facilement les preuves de détail que je pourrais en alléguer. Le commerce de Bordeaux avait dit en 1802 au gouvernement, dans un *Mémoire* qui a été imprimé: "Hambourg, Brême et Lubeck sont les seules villes anséatiques qui aient

On pourrait nous demander ici, pourquoi ayant indiqué le Sund et la presqu'île danoise comme la séparation des deux bassins maritimes, nous restreignons la fonction anséatique de l'Entrepôt aux trois villes allemandes de Brême, Hambourg et Lubeck, et pourquoi nous en excluons des villes placées en apparence aussi bien qu'elles pour y prétendre, comme, par exemple, Altona, Kiel, Copenhague? — La réponse est facile, et il est pour les trois villes allemandes des motifs de préférence tout - à - fait décisifs.

D'abord, ces trois villes sont placées au pied de la presqu'île, et par conséquent plus rapprochées que les autres de toutes les relations continentales, ce qui est d'un avantage très - grand.

conservé leur indépendance et leur liberté, et il est *de notre plus grand intérêt* qu'elles les conservent toujours." (pag. 6 et 7.) A peine les états barbaresques, ou des états ennemis situés hors de l'Europe, peuvent-ils avoir quelque intérêt à venir briser ces rouages précieux de la machine européenne. Il faut d'ailleurs être un ennemi public de toutes les nations, et de la sienne propre, pour songer à attaquer et à détruire ces instituts qui doivent rester sacrés.

Elles jouissent tout - à - la fois des deux fonctions commerciales; car, outre qu'elles sont villes d'Entrepôt européen, elles sont aussi villes maritimes dominant de grands fleuves; les lignes de leur commerce immédiat et intérieur s'enfoncent dans un continent d'une grande profondeur, et elles commandent ainsi commercieusement à de vastes pays, le long de l'Elbe et du Wéser et de là dans la Haute-Allemagne dont elles sont les seuls débouchés. Cette circonstance leur procure une force première, une assiette commerciale qui les met en état de remplir avec bien plus de vigueur et d'activité la fonction de l'Entrepôt *). Les villes danoises, situées les unes sur une langue de terre sans nulle profondeur, ou sur une île, ne peuvent prétendre à une telle importance commerciale immédiate. — (D'ailleurs on ne peut nier aussi, que toutes ces villes, et même Gothenburg, mais surtout Altona, ne prennent quelque faible part à la

*) Elles sont, comme il a été exposé, les centres de gravité de forces qui résident dans des masses lointaines; par conséquent l'activité de ces centres est indéfinie, et croît au même degré que celle des forces qu'ils représentent.

fonction anseatique, et n'y trouvent fort bien leur compte).

Enfin, les trois villes anseatiques sont libres, et forment des républiques indépendantes. Ce motif est le plus important, sans doute. Des villes municipales, soumises à tous les événemens, à tous les orages d'une monarchie, exposées sans cesse à la chance de voir une guerre survenir qui ruinera leur commerce, ne peuvent remplir une fonction qui demande la plus grande sûreté, une indépendance et une neutralité reconnues par toutes les autres nations. Les villes anseatiques qui jouissent de cet inestimable avantage, y joignent celui non moins grand d'être organisées dans leur intérieur de la manière la plus forte et la plus favorable pour le commerce. Le commerce y forme l'intérêt dominant de la législation et de l'état. Le *crédit*, cet être moral qu'on ne peut commander, si volatil et si délicat que les plus légères circonstances lui portent atteinte (tandis que quand il reste intact il lui est facile de centupler la valeur réelle d'une place), le crédit, cette confiance du monde commerçant, se tourne tout natu-

rellement vers de petites républiques marchandes, où les institutions, l'esprit général des localités ont uniquement pour but le commerce *). Le négociant de tous les pays y confie et y expédie volontiers son avoir et ses marchandises, assuré que son intérêt y est éminemment respecté, qu'il y est en première ligne, et que rien ne peut lui porter atteinte. Une république de marchands attire donc et captive la confiance de tous les marchands du monde bien autrement que ne peuvent le faire des villes soumises à un gouvernement monarchique au sein duquel (si libéralement organisé qu'il soit d'ailleurs) d'autres intérêts et

*) On ne peut pas plus commander au crédit qu'à la pensée. Quelle est la puissance qui ordonnera avec efficacité au monde commerçant, à tout ce qui compose les bourses d'Amsterdam, de Rouen, de Bordeaux, de Lyon, d'Oporto, de Lisbonne, de Cadix — celles de Stockholm, de Petersbourg, de Riga, de Koenigsberg, quelle puissance pourra contraindre tout ce monde de donner sa confiance à telle place de commerce préférablement à telle autre? C'est là un de ces actes qui échappe à toute puissance humaine, et que la seule puissance des choses détermine. Elevez donc au commerce d'Entrepôt des asyles respectés de tous, où il ne soit jamais troublé, et la confiance des négocians de tous les pays se tournera vers eux, et tous les pays s'en trouveront également bien.

d'autres vues dominant, et chez qui l'intérêt commercial est en sous - ordre *).

Ceci doit servir en même tems de preuve à cet axiôme politique depuis si long - tems reconnu, que les villes destinées d'un commun accord pour être les Entrepôts, les principaux ressorts dans l'organisation du commerce européen, doivent rester tout - à - fait indépendantes, n'être sous aucune influence, sous aucune autre protection que celle de tous les états commerçans, de la raison et du droit

*) On se trompe fort en général quand on croit le genre humain divisé seulement par peuples, et séparé rigoureusement par les limites politiques. Il est d'autres classifications, qui souvent rapprochent entre eux des hommes de contrées diverses plus puissamment que les liens d'une commune patrie. La religion a produit fréquemment cet effet; l'esprit de corporation le produit aussi. Un astronome de Paris se rapprochera plus volontiers d'un astronome de Palerme ou de Berlin, que d'un épicier de la rue St. Denis; de même un négociant de Bordeaux se sentira plutôt le compatriote d'un négociant de Hambourg ou de Riga, que d'un capitaine de dragons français. Les gouvernemens ne doivent jamais perdre de vue cet entrelacement des hommes, ces liens, ces affections, qui font ressentir d'un bout du monde à l'autre, comme un coup électrique, des mesures qui semblent ne devoir concerner qu'un pays.

public. Ce qui est nécessaire à tous, ce qui appartient à tous, ne doit appartenir à personne en particulier. Les grands Entrepôts de commerce sont la propriété commune de toute l'Europe; et ce doit être désormais un article inviolable du droit des gens de cette partie du monde, qu'on respecte dans toutes les guerres à venir la neutralité absolue de ces places, qu'on ne touche ni à leur territoire, ni à leur port, ni à leur pavillon, qu'on ne fasse passer aucune troupe armée dans leurs murs, et qu'on ne se permette d'en tirer aucunes contributions *). Ces ménagemens ne doivent être en effet dictés par aucun esprit de faveur envers les villes anséatiques; mais par l'intérêt

*) Les villes anséatiques n'ont presque pas de territoire, ne sont pas riches par elles-mêmes, et n'ont que leur numéraire acquis à offrir pour toute garantie au monde commerçant. Le seul bien, le seul fond du négociant est son coffre-fort. Epuisez-le, vous lui ôtez tout, jusqu'au moyen de se relever et de rétablir son crédit. On est souvent dans l'erreur sur cette richesse apparente, mais précaire du négociant. Lui enlever son numéraire, ce n'est pas enlever à un peuple agricole ses moissons ou ses magasins, que de nouvelles récoltes remplaceront; non! c'est comme si l'on ôtait à un peuple agricole son terrain même, et tout moyen de culture ultérieure.

général de tous, et par un esprit de noble civilisation, qui s'impose à lui-même le devoir de garantir d'atteinte tout ce qui a été institué pour la faire fleurir *).

Ce serait une vue bien étroite, que celle qui porterait à concevoir de la jalousie contre la prospérité qu'un tel état des choses procure aux villes anséatiques. Comme si cette prospérité était autre que celle du commerce en général, et qu'elle ne réjaillît pas immédiatement sur tous les négocians, fabricans, cultivateurs de l'Europe! Ces Entrepôts, sans les-

*) Ce serait grossir inutilement ce mémoire, que de répéter ici les motifs, déjà exposés ailleurs, qui doivent porter toutes les puissances européennes à accorder une indépendance et une neutralité absolue dans tous les cas aux villes anséatiques, comme aussi à les laisser subsister sous la forme républicaine. — Et pourquoi les répéter à une époque où les Monarques européens, pères des peuples, viennent de faire cesser le règne absurde de la force, pour établir celui du droit et de la raison? Tous ces motifs, au reste, se trouvent fort bien rassemblés et développés dans l'*Essai* de Mr. le Professeur *Saalfeld* de Goettingue, sur l'importance commerciale et politique des trois villes libres anséatiques, imprimé en 1810, à Hambourg, chez un libraire, Mr. *Perthès*, dont le nom rappelle toutes les vertus du citoyen, avec toutes les qualités aimables et estimables de l'homme.

quels le commerce en grand ne peut avoir une marche rapide, régulière, ni assurée, ne fleurissent que de la prospérité générale. Il est libre à chacun d'y prendre part. Quiconque possède de grands fonds, ou de grandes vues commerciales, peut aller s'établir dans une des villes anséatiques, et contribuer à en accroître la bienfaisante activité.

Ces villes doivent encore moins être pour les puissances un objet d'ombrage ou de jalousie. Elles sont utiles à toutes, redoutables pour aucune. Elles ont au contraire tout à craindre de la malveillance des grands états, et elles éviteront toujours de les blesser. Petites républiques ailées, qui consistent essentiellement dans leurs navires, dans les voiles qu'elles livrent aux vents, elles ont leurs marchandises, leurs créances éparses dans quantité d'états divers; leurs corps d'un autre côté reposent sur la terre-ferme; on peut partout les atteindre, partout leur porter des coups mortels. Il n'est pour les en garantir, que la connaissance vraie et intime de la fonction relevée et importante pour tous dont elles sont revêtues, et telle qu'elle vient d'être exposée;

la loyauté des puissances qui veulent le progrès de la civilisation; et enfin le droit public nouveau qui va, sans doute, s'établir pour toute l'Europe civilisée.

5.

Vues diverses sur l'organisation du commerce européen.

Il a été dit ci-dessus, qu'à la rigueur les denrées précieuses et de luxe, bijouteries, parfums, dentelles, soieries, broderies, etc., vu leur peu de volume et leur haute valeur, pouvaient supporter les frais du transport par terre. Nous ajouterons qu'elles le peuvent surtout durant la mauvaise saison, où la Baltique n'est point praticable. Aussi Francfort et Leipsic, deux villes par où ce transport s'effectue, et où ces denrées se déposent d'ordinaire, forment-elles une sorte de *Hanse continentale*, Entrepôt de luxe pour les deux masses d'états (A et B). Cet état de choses existe, quoiqu'on ne l'ait pas encore bien reconnu. De-là les foires brillantes qui se sont établies, par une attraction naturelle, dans ces deux villes; de là quantité de fabriques qui se sont

formées dans leurs environs; à Hanau, par exemple, qui peut être regardé comme l'atelier de bijouterie le plus actif de l'Europe. C'est par-là aussi que passent les ouvrages d'horlogerie de Genève, et ainsi du reste.

Mais portons maintenant nos regards sur le système commercial du Midi et sur la masse d'états divers qui le composent *). Ici, les productions, les objets d'échange, aussi-bien que les besoins et les habitudes des habitans, sont tout autres que dans le nord. Cependant deux rapports de similitude existent entre la configuration de ce système méridional avec le septentrional. — *Premièrement*, même impossibilité de transporter les denrées par terre de l'Est à l'Ouest, et réciproquement. Ici l'obstacle principal consiste dans les hautes montagnes, dans ces puissantes branches que les Alpes projettent depuis la Suisse jusqu'au bord de la mer près de Trieste, après avoir couronné la haute Italie; et les mêmes Alpes

*) La bande coloriée en rouge, tant clair que foncé, sur la carte.

depuis la Suisse jusques près de Nice *). De là résulte la même nécessité absolue de se servir pour les échanges mutuels de la voie maritime; c'est-à-dire, de la Méditerranée. — Or, *secondement*, cette mer se trouve partagée, comme celle du nord, en deux bassins, par l'Italie, la Sicile et Malte. Des causes analogues à celles qui ont été alléguées pour les deux groupes du nord (A et B), rendent également le commerce direct très-difficile et désavantageux entre les ports divers des deux bassins. Donc il faut de même ici un Entrepôt, un point qui aide aux échanges réciproques, un centre de gravité commun aux forces qui agissent de part et d'autre.

Ce peu de considérations (que les gens instruits sur cet objet peuvent étendre à leur

*) Ces obstacles divisent aussi le système méridional en deux groupes, ou masses d'états éloignés, qui sont ensemble en attraction réciproque de commerce. Vers l'ouest, une partie de l'Espagne, de la France et l'Italie. Vers l'est le Littoral autrichien, la Hongrie, la Turquie d'Europe, et une partie de la Russie. Ce qui rend ce dernier groupe encore plus important, c'est que le *Levant* s'accrole naturellement à lui, en fait partie intégrante, et l'enrichit de ses marchandises.

gré) font assez voir combien est urgent pour la facilité, la prospérité du commerce dans cette partie de l'Europe, l'établissement d'une *Hanse italique*, qui deviendrait pour le midi de l'Europe ce que la *Hanse teutonique* est pour le nord *). Les deux villes qui doivent principalement composer la Hanse italique, paraissent être Venise et Gènes. Leur population, leurs antiques richesses, toutes les forces commerciales dont elles sont pourvues, et même jusqu'au souvenir, encore cher à leurs habitants, de leur ancienne profession, les rendent éminemment propres à cette importante fonction **); bien entendu qu'elles

*) J'ai proclamé publiquement cette idée en décembre 1810; et elle m'a valu une persécution assez violente, pour que la priorité du moins m'en reste assurée.

**) En effet, par cette force cachée, mais irrésistible, qui réside dans la nature des choses, ces villes ont joué durant le moyen-âge précisément le rôle qu'on veut leur restituer ici. Il en a été de même dans le nord des villes de Lubeck, Hambourg et Brême; lesquelles après la chute de l'ancienne Hanse et la dispersion des autres villes, sont restées unies, comme formant le vrai noyau de la Hanse teutonique (qu'elles avaient en effet fondé les premières), sans que personne pût se rendre un compte bien clair de la cause qui les avait maintenues. Cette cause n'était autre que la

deviendraient, pour en être revêtues, libres et indépendantes, comme celles du nord.

On pourrait encore regarder comme une troisième division de ce système commercial du midi, la *Mer noire*, avec la côte riveraine vers l'Ouest, et même celle de l'Est. Il semble que cette mer devrait former un bassin séparé, qui aurait aussi son Entrepôt, ou sa ville anséatique. Cette ville ne pourrait être que Constantinople, ou tel autre port du détroit, qu'il faudrait obtenir à cet effet de la Porte, de gré ou de force, et que toute la chrétienté tiendrait sous sa protection. — Ce dernier point peut sembler chimérique, et l'est peut-être en effet. Mais il est certain que si les beaux pays d'Europe qui appartiennent à l'empire Ottoman jouissaient d'une civilisation semblable à celle des autres états, le riche commerce de ces pays, ainsi que celui du Levant, prendraient un accroissement immense. L'activité que des Entrepôts bien placés et bien organisés donnent au commerce, se ferait ressentir dans tout l'Orient et sur la côte d'Afri-

force des rapports existans, tels que nous les avons développés.

que. La ville anseatique placée sur le Bosphore, par exemple, activerait Odessa, et y redoublerait les forces locales, qui sont susceptibles encore d'une très-grande extension.

Des rouages aussi simples suffisent pour organiser chacun des deux systèmes commerciaux qui occupent l'un la côte nord-ouest, l'autre la côte sud-est de l'Europe; tant l'efficace fonction de l'Entrepôt vivifie, facilite et simplifie à la fois le commerce médiat, mode de commerce nécessaire à des masses éloignées, riveraines de différens bassins maritimes *).

Mais il reste encore à lier ensemble les deux systèmes par un Entrepôt commodément situé pour tous deux, par une ville anseati-

*) Nous avons passé sous silence le commerce du numéraire, ou la *banque*, parceque le transport en est facile, et que les postes établies partout y suffisent. Mais au simple aspect de la carte ci-contre, il est clair que Vienne, vû sa position centrale au milieu des quatre sections du système général du commerce européen, doit devenir tôt ou tard la place principale de banque du continent; surtout quand les embouchures du Danube et la Turquie seront assimilées au reste dans le système général.

que renforcée et d'un ordre supérieur, dont la fonction majeure serait la communication commerciale entre ces deux systèmes, dans leur totalité. La seule inspection des lieux démontre que cette ville anséatique renforcée doit être Cadix (à qui il manque à la vérité d'être indépendante et libre. Gibraltar pourrait convenir aussi par sa position, et peut-être que la libérale Angleterre consentirait à en faire une ville libre, revêtue de cette fonction. Mais outre que le port de Gibraltar ne conviendrait peut-être pas aux navires du commerce, il se trouverait à cet arrangement tant de difficultés politiques, qu'il en serait impraticable.)

Ce serait donc à Cadix que devraient être transportées et déposées, du côté de la Méditerranée, les marchandises du Levant et celles de toute la côte méridionale d'Europe; c'est-à-dire celles qui sont destinées à être distribuées à l'ouest et au nord: — et du côté de l'Océan et de la Baltique, on y amènerait et déposerait de même les denrées de cette partie, autant que la consommation de la Méditerranée en exige. Il est bien entendu

aussi, que le transport d'un et d'autre part vers la ville anseatique majeure, s'exécuterait en presque totalité par le moyen des villes anseatiques partielles. Cadix aurait principalement et directement à faire, dans le nord à Lubeck, Hambourg et Brême; dans le midi à Gènes et à Venise; surtout quant à ce qui concerne les productions et denrées de ces deux groupes d'états, qui, dans les deux systèmes, sont placés vers l'Est (*).

Peut-être s'étonnera-t-on que dans tout ce qui a précédé, il n'ait pas encore été fait mention de l'Angleterre? mais cette île est la dépositaire d'une fonction bien supérieure, et qui rend le monde entier son tributaire.

*) Un obstacle considérable à l'activité du commerce dans la méditerranée et dans la partie de l'Océan voisine du détroit, ce sont les pirateries des Barbaresques. Mais au lieu de ces honteux tributs qu'on leur paye, la chrétienté ne se liguera-t-elle pas un jour, pour aller imposer la loi à ces brigands, élever à l'embouchure de leurs ports des citadelles imposantes, munies d'une bonne garnison, ayant toujours en monillage quelques frégates, et mettre ainsi fin à cet état de choses plus honteux pour l'Europe encore qu'il n'est nuisible?

L'Angleterre est la ville anséatique entre les deux hémisphères; entre l'Europe et les trois autres parties de la terre. Longtems l'exercice de cette immense fonction a flotté incertain entre divers états. Le Portugal, l'Espagne, la Hollande se la sont disputée ou partagée. Longtems ce commerce universel a été dans une sorte d'anarchie. Peu - à - peu les éléments en rumeur se sont rassis, et les lois dictées par la nature des choses se sont accomplies *). Une nation insulaire, active,

*) Il ne faut pas mésentendre les exemples de l'histoire, ni leur prêter une signification abusive. De ce que, dans les siècles qui ont précédé le nôtre, quelques autres puissances ont eû le grand Entrepôt universel, il ne s'ensuit pas que cette fonction, désormais fixée à l'Angleterre, leur revienne jamais. Ce qui a eu lieu dans un certain ordre de choses, n'a plus lieu dans un autre tout - à - fait différent. Cependant, combien de gens encore rêvent, et combien d'autres craignent, qu'une telle importance commerciale ne revienne, par exemple, à la Hollande! — Combien aussi de négocians d'Amsterdam ont redouté l'ouverture du port d'Anvers, comme la ruine du leur! — Toutes idées fausses, puisées dans une interprétation irréfléchie de l'histoire du moyen - age! Anvers n'aura plus d'autre fonction à l'avenir, que celle qu'on ne peut lui ôter, d'emporium fluvial de l'Escaut; Rotterdam celle d'emporium de la Meuse, et Amsterdam du Rhin; ce qui est un assez beau partage. La Hollande a de plus

énergique, industrielle, est parvenue enfin à l'empire des mers, qui appartient à sa situation géographique, à ses qualités intrépides, à sa vigoureuse constance. Elle maintiendra cet empire, et il est impossible de prévoir qu'on puisse jamais le lui disputer avec succès. Sa puissance maritime est établie sur de telles bases, que si la nation reste bien unie et ne se relâche point dans ses efforts, cette puissance est à jamais inébranlable. Avec elle, le commerce des deux mondes reste l'apanage de l'Angleterre. Il est vrai que les états de la côte du sud-ouest de l'Europe possèdent encore, surtout dans le nouveau-monde, des colonies considérables, dont ils ont l'exploitation et le trafic. Mais la fonction commerciale de l'Angleterre est si immense, qu'elle peut se passer de ces fragmens dont quelques-autres profitent encore. Elle peut attendre ainsi l'époque (qui ne manquera pas d'arriver)

encore quelques colonies, qui lui font prendre part à la fonction universelle d'Entrepôt entre les deux mondes. Elle doit se contenter de ces sources de richesses, et renoncer, soit aux espérances, soit aux craintes chimériques qu'inspirent des exemples appliqués à faux de l'histoire des tems passés.

où ces colonies se constitueront en états indépendans, et rentreront, quant à leur commerce, dans ses attributions.

L'Angleterre, dépositaire de produits dont toute l'Europe a besoin, et Entrepôt des denrées européennes qui se consomment au delà des mers, riche en outre d'excellentes denrées de fabrication qu'on achète par toute la terre avec empressement, est donc la capitale de tout le commerce du monde, la clef et le comble de ce grand édifice.

La place assignée à chacun par la nature étant clairement indiquée, il en résulte:

Que tout port de mer placé à l'embouchure d'un fleuve navigable a pour fonction l'exportation et l'importation nécessaires au territoire de ce fleuve.

Que les ports de Lubeck, Hambourg, Brême, ont en outre à fournir d'un côté en denrées de la Baltique, l'Allemagne, la Hollande,

la France, l'Espagne, le Portugal (et par l'Entrepôt de Cadix les pays du sud) — de l'autre côté, à fournir aux états riverains de la Baltique les denrées de ces états du sud-ouest, qui viennent d'être nommés.

Que les ports de Venise et de Gènes doivent avoir une fonction analogue à remplir dans la Méditerranée, en servant d'Entrepôt aux deux bassins de l'ouest et de l'est.

Que Cadix doit transmettre dans l'Océan les produits de la Méditerranée, et réciproquement.

Que l'Angleterre est pour l'Europe le principal marché de toutes les denrées des autres parties du monde; et en même tems l'Entrepôt des marchandises européennes qui doivent y être exportées; à part les produits de ses propres fabriques. (Il faut remarquer encore, que, tout monarchique que soit son gouvernement, elle est néanmoins tout-à-fait organisée pour le commerce, qui est son principal intérêt, et détermine sa politique, tant intérieure, qu'extérieure.)

Or, comme la fonction prescrite à chacun par sa position et par les localités, est à coup sûr celle qui lui est la plus favorable, dont les gains sont les plus considérables et les plus certains; il est évident que chacun doit s'en tenir à cette fonction, et y appliquer toutes ses forces jusqu'au maximum d'activité possible. En s'immisçant dans les fonctions d'autrui, en se livrant à des entreprises divergentes de la sienne propre, on se mettra infailliblement en désavantage; on courra les risques d'une rivalité dangereuse; et sans doute, le gain sera moindre, relativement aux frais, qu'il ne l'eût été en se tenant dans les bornes de son propre cercle d'activité.

Par exemple, il ne serait pas prudent à un négociant anséatique d'expédier un vaisseau soit au Levant, soit aux Indes. Les négocians de Cadix ou de Gènes auront dans le premier cas l'avantage sur lui, et les anglais dans le second. Chacun est mieux organisé pour sa propre fonction que ne le sont les étrangers. Le négociant anséatique doit aller chercher les denrées coloniales en Angleterre, et les denrées du Levant à Cadix. Les mêmes frais

étant appliqués aux expéditions de son ressort, lui rapporteront davantage et avec plus de certitude. Les empiétemens réciproques ne peuvent, à la longue et en masse (nonobstant quelques gains partiels et fortuits) conduire à rien de bon, et, par des croisemens irréguliers, ils nuisent à l'organisation générale de la machine du commerce.

Il semble que la généreuse Angleterre, surveillante et conservatrice naturelle de tous les rapports commerciaux, devrait aussi se conformer à cette règle; ne point pénétrer, par exemple, dans la Baltique, ni dans la Méditerranée, et faire le commerce de l'une à Hambourg, de l'autre à Cadix. Sans doute cette marche serait plus régulière. Mais l'Angleterre a le débit des denrées coloniales à effectuer, lesquelles sont étrangères au système du commerce européen proprement dit; elle les voit elle-même, pour la plus grande partie, dans les divers ports, d'où il est naturel dès-lors qu'elle rapporte des cargaisons de retour. D'ailleurs cette puissance a un nombre si prodigieux de navires, et une telle prépondérance dans sa marine marchande et

militaire, qu'une exception à son égard doit infailliblement avoir lieu.

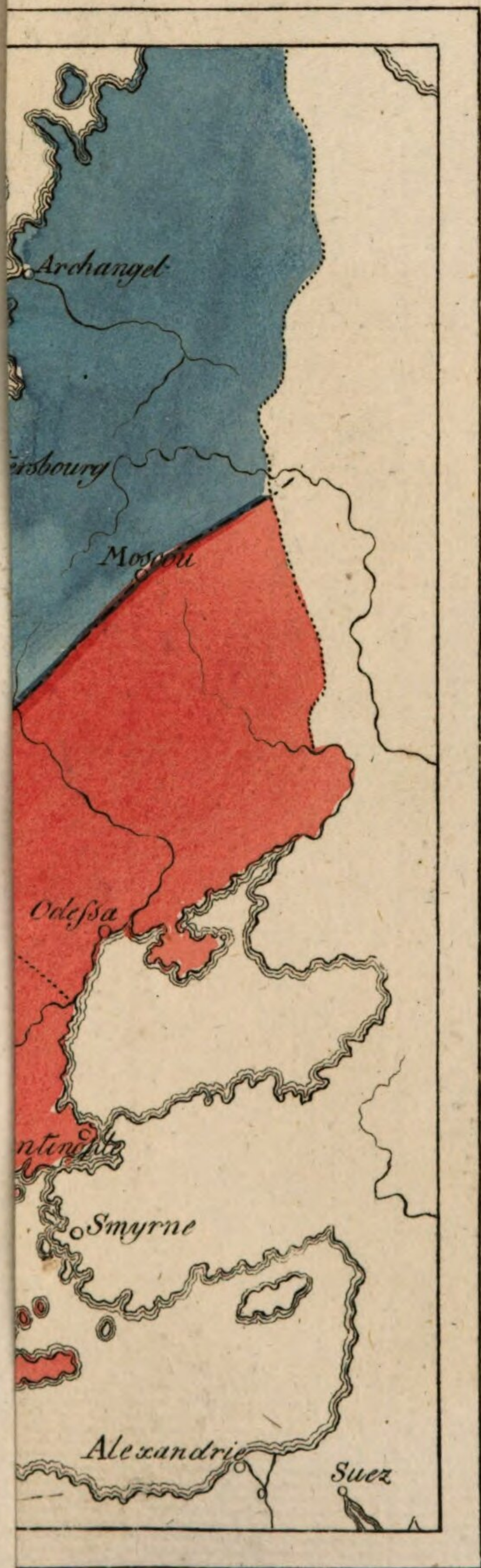
Ces premiers linéamens d'une organisation générale du commerce européen, font voir combien sont précises et déterminées par l'état des choses, les fonctions particulières des membres de ce grand ensemble. Pour que chacun tire le meilleur parti possible de sa position et de cet état des choses, il faut qu'il connaisse aussi exactement que possible l'un et l'autre, et qu'il ne s'abandonne pas uniquement à une routine aveugle. Il faut que le commerçant soit instruit, et très-instruit ! La connaissance parfaite de la terre, de ses productions, de ses habitans, des diverses langues, du droit, de l'histoire, de la politique, des finances, des voyages, et tant d'autres, lui sont absolument indispensables. Pour que le commerce soit bien fait en grand, il doit être guidé par un esprit rempli de vues et de lumières. Elles manquent malheureusement à beaucoup de commerçans. J'en ai vus qui affectaient même du mépris pour

l'instruction. Il est fort à désirer qu'un changement s'opère de ce côté. L'établissement d'une *Académie commerciale* serait d'un très-grand avantage pour toute l'Europe. Les élémens s'en trouveraient à Hambourg. On pourrait placer cette académie dans la petite ville de Bergedorf, près des bords de l'Elbe, et qui appartient en commun à Hambourg et à Lubeck. Une telle institution serait digne d'une ville qui a produit des hommes tels que *Büsch, Reimarus, Ebeling*, etc. C'est par ce voeu, qui tôt ou tard sans doute sera réalisé, que l'Auteur termine ces considérations, qu'il livre à l'examen des négocians éclairés, et des hommes d'état.

Nota. La carte ci - contre est purement schématique, et n'a pas été faite dans la vue d'une rigoureuse exactitude. Elle doit représenter une idée, en général, mais non des divisions parfaitement arrêtées. Ainsi il importe peu que la ligne qui partage l'Europe du sud - ouest au nord - est, passe, dans quelques points de son cours, un peu trop haut ou un peu trop bas; il suffit de voir l'Europe divisée en deux groupes de pays, formant deux systèmes commerciaux, l'un sur la côte au nord, et l'autre sur la côte au sud.

Le système au nord - est lavé en bleu; celui qui regarde vers le sud, en rouge; chacun se subdivise en deux groupes, l'un vers l'est, l'autre vers l'ouest; ces derniers sont d'une teinte plus claire, et les autres d'une teinte plus foncée.

Cadix, comme appartenant aux deux systèmes, est marqué en violet. *Londres*, qui est compris dans un autre ordre de choses, l'est en jaune.



20181710

18171819

18171819

Villers, Charles <<de>>,

Constitutions des trois villes libres-anséatiques, Lubeck, Brême et
Hambourg avec un mémoire sur le rang que doivent occuper ces villes dans l'
organisation commerciale de l'Europe

Leipsic 1814

Bibl.Mont. 2384#Beibd.1

urn:nbn:de:bvb:12-bsb10945579-3